Rapport d'activités 2019

10年 (10 ANS)

日仏財団
FONDATION
FRANCE-JAPON
DE L'EHESS

Faire dialoguer l'Europe et l'Asie en sciences humaines et sociales au-delà de la recherche académique

Fondation France-Japon de l'EHESS
54 boulevard Raspail
75006 Paris FRANCE

ffj@ehess.fr
http://ffj.ehess.fr
+33 (0)1 49 54 83 29

En 2009, le Conseil d'administration de l'EHESS décide de créer la Fondation universitaire France-Japon avec pour mission de contribuer à renforcer les échanges intellectuels entre le Japon et la France. L'intuition initiale est que ceux-ci se limitent encore trop aux études japonaises en France et aux études françaises au Japon, et qu'il est possible de développer de nouvelles collaborations sur des thèmes transverses, en dépassant les perspectives intra-européennes ou transatlantiques. Notre objectif est de rechercher des moyens supplémentaires pour organiser des conférences internationales et conduire des programmes de recherches, mais aussi pour accueillir à Paris nos collègues japonais dans des conditions correspondant aux standards internationaux.

Dix ans plus tard, nous sommes heureux de constater, en toute modestie, que la Fondation France-Japon a fait plus qu'atteindre les objectifs qui lui avaient été fixés en 2009. Ainsi, nous avons organisé 273 conférences et 8 séminaires, coordonné une vingtaine de projets de recherches pluriannuels et invité 69 chercheur·e·s et professeur·e·s. De plus, ce sont plus de 10 livres et numéros spéciaux de revues qui ont été publiés en lien avec nos projets de recherche et enfin, deux prix ont été créés pour récompenser et encourager les travaux des jeunes chercheur·e·s et des étudiant·e·s.

Ces succès n'auraient pas été possibles sans le soutien sans faille de l'EHESS, de ses présidences successives, de ses chercheur·e·s et de son administration. Nous espérons en retour contribuer au rayonnement de cette institution hors norme dans le paysage des sciences sociales, notamment à sa politique de relations internationales. Notre reconnaissance va également, de façon plus générale, aux collègues japonais·e·s, français·e·s mais aussi européen·ne·s, américain·e·s et asiatiques, qui ont, par leur intelligence, donné vie à ce projet.

Surtout, à travers la Fondation France-Japon, nous avons exploré de nouvelles relations avec des partenaires, publics et privés, français et japonais, qui ignoraient très largement le monde de la recherche en sciences sociales. Les discussions très riches avec eux ont été une formidable source d'inspiration et de motivation. Qu'ils soient remerciés ici, très vivement, pour leur investissement dans ce projet.

Cette première décennie de réussite doit nous inciter à continuer à innover et à explorer de nouveaux champs de recherches et de nouvelles pratiques. Le lancement de notre axe de recherches « Repenser les villes globales aujourd'hui » va dans ce sens dans la mesure où, prenant appui sur une nouvelle génération de chercheur·e·s en études urbaines, il se propose de développer des collaborations internationales sur ce sujet d'importance. Nous avons également en 2019 renouvelé trois de nos chaires de recherche pluriannuelles : la Chaire Air Liquide qui traite désormais d'intelligence artificielle, la Chaire Fondation Michelin qui prend la suite de l'entreprise Michelin sur la thématique des mobilités urbaines, et enfin la Chaire Banque de France dont le sujet d'étude a été élargi.

Enfin, l'inauguration prochaine du Campus Condorcet, sur lequel la Fondation France-Japon sera présente fin 2020, ouvre de nouveaux horizons de développement que nous allons explorer avec enthousiasme !

Sébastien Lechevalier
Directeur d'études à l'EHESS
Président de la Fondation France-Japon de l'EHESS

Sommaire

Introduction p. 3

2019, 10e anniversaire de la FFJ p. 6
2019, les chiffres p. 7
L'EHESS p. 13
Partenariats p. 15
Aide aux étudiants et jeunes chercheurs p. 16
Restez informé·e·s p. 17

Axe 1 : Diversité des capitalismes et changements institutionnels p. 18

Équipe p. 19
Programmes et projets de recherche p. 21
Chercheurs invités p. 23
Séjours de recherche p. 24
Événements p. 25
Publications p. 27

Axe 2 : Réexplorer le monde et décloisonner les aires culturelles p. 31

Équipe p. 32
Programmes et projets de recherche p. 34
Chercheurs invités p. 35
Événements p. 36

Axe 3 : Penser l'innovation à travers les interactions entre sciences, culture et société p. 39

Équipe p. 40
Programmes et projets de recherche p. 42
Chercheurs invités p. 45
Événements p. 46
Publications p. 47

Axe 4 : Repenser les villes globales aujourd'hui : enjeux mondiaux et pratiques locales p. 50

Équipe p. 51
Programmes et projets de recherche p. 53
Chercheurs invités p. 57
Séjours de recherche p. 59
Événements p. 60

Axe 5 : Inégalités et politiques sociales p. 64

Équipe p. 65
Programmes et projets de recherche p. 67
Événements p. 69
Interventions dans les médias p. 72

2019, 10e anniversaire de la FFJ

Manifestations scientifiques

La FFJ a souhaité à l'occasion de son 10e anniversaire rendre compte de certains des enjeux et des questionnements actuels de notre société, en lien avec les cinq axes de recherche qu'elle a établis.

Croissance, innovation et inégalités : Leçons japonaises pour le monde

Colloque - Tables rondes des axes n°1, 3 et 5
4 juin 2019 - Maison de la Culture du Japon, Paris

En savoir plus

Faire la ville au 21e siècle : Réponses locales dans un monde global

Colloque - Tables rondes des axes n°2 et 4
28 novembre 2019 - Maison franco-japonaise, Tokyo

En savoir plus p. 38

European & Asian Perspectives on Welfare Issues

Workshop de l'axe n°5
18 octobre 2019 - EHESS, Paris

En savoir plus p. 71

Innovation beyond Technoloy

Workshop de l'axe n°3
11 décembre 2019 - EHESS, Paris

En savoir plus p. 46

Lancement du Cercle de la FFJ

Le Cercle de la FFJ, lancé lors de la réception à l'Ambassade de France au Japon le 27 novembre 2019, en présence d'un grand nombre de membres parmi lesquels d'anciens chercheurs invités, des chercheurs associés, des représentants des entreprises partenaires et de proches collaborateurs académiques et institutionnels.
Son objectif est à la fois de valoriser le vaste réseau international que la FFJ a su développé au fil des années et d'encourager des collaborations entre ses membres. Trois moments forts ponctueront l'année à partir de 2020 et seront l'occasion de mobiliser les membres autour d'actions communes.

FFJ Annual Meeting

Organisé en juin, alternativement à Paris et à Tokyo, cet événement rassemblera les membres du Cercle pour des ateliers pratiques et une conférence publique portant sur un thème d'intérêt commun.

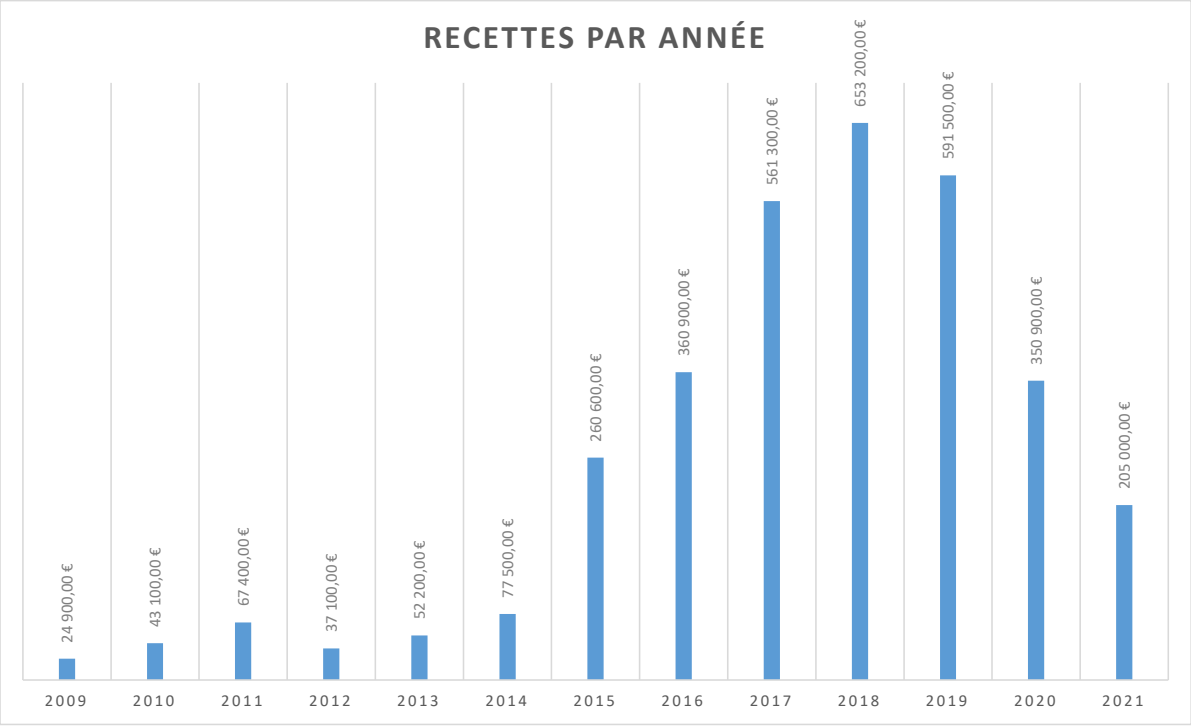
FFJ Insights

Cette nouvelle revue en anglais paraitra en avril et en octobre dans le but de mettre en valeur les parcours ou les projets des membres du Cercle et des partenaires de la FFJ. En une dizaine de pages, elle inclura des portraits de membres, des interviews croisées chercheurs / entreprises, des rapports de terrain de doctorants, des comptes rendus d'évènements, des photos-reportages de terrains, des actualités institutionnelles.

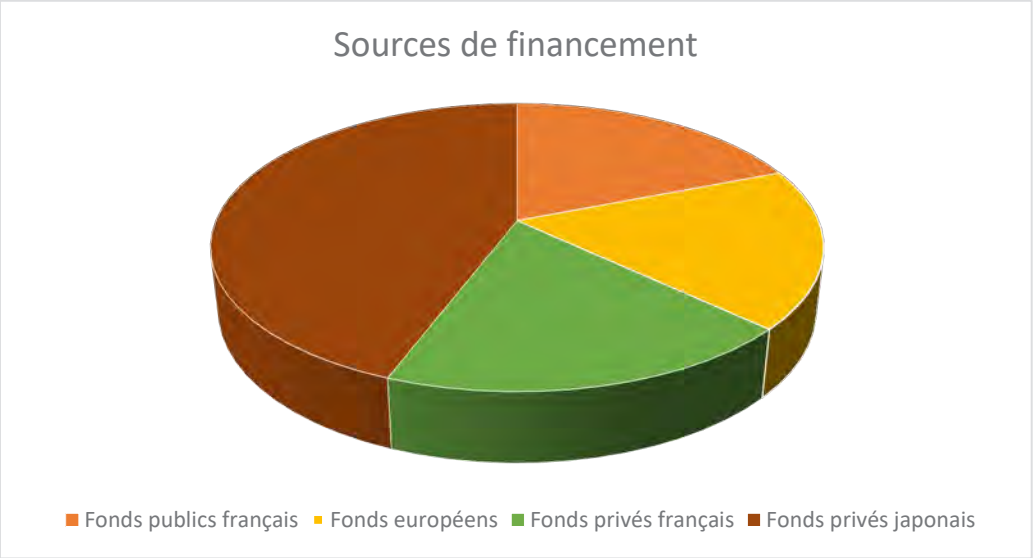
2019, les chiffres

Évolution pluriannuelle des financements

La Fondation France-Japon a connu un essor considérable à partir de 2015, année où elle a remporté plusieurs financements pluriannuels importants : de la Commission européenne pour un programme de mobilités ; de Paris Sciences et Lettres pour un projet sur l'Afrique - Asie ; et de différents acteurs publics et privés pour la création de cinq chaires de recherche. Les financements pluriannuels obtenus en 2017, notamment de la Toyota Motor Corporation, puis en 2019, grâce au renouvellement de trois chaires, garantissent des fonds conséquents à la Fondation jusqu'en 2021. Par ailleurs, des financements complémentaires vont être trouvés pour les années à venir.



Sources de financement en 2019



Quelques chiffres en 2019

2
chercheurs post-doctorants

6
coordinateurs scientifiques

4
membres de l'équipe de soutien à la recherche

4
membres du Bureau

16
membres du Conseil de gestion

44
chercheurs associés

6
chercheurs invités

42
événements

5
séminaires de l'EHESS

14
publications

17
contrats de recherche en cours

12
sources de financement

650 000 €
de nouvelles recettes

Équipe et gouvernance

Équipe de soutien à la recherche

Une petite équipe dynamique et polyvalente impulse, gère et valorise au quotidien les activités de la Fondation, en collaboration étroite avec le président et les équipes de recherche présentées dans chacun des axes correspondants.

Secrétaire générale

Jodie Cazau
Après une licence de japonais et un master de relations internationales à l'INALCO, Jodie Cazau a été pendant quatre ans responsable de la coordination des projets à Asia Centre, centre de recherche indépendant sur l'Asie contemporaine.

Communication

Dora Beaudequin
Dora Beaudequin est diplômée d'une licence de japonais (INALCO) et d'un double master en histoire et relations interculturelles (Université de Kobe/Paris 7).

Gestion financière

Giovanni Carletti
Chargé de la gestion financière à la FFJ, Giovanni Carletti a été responsable du centre des services partagés des éditions de l'EHESS et gestionnaire comptable au service facturier de l'EHESS. Il a également assuré la coordination scientifique et administrative de projets ANR portant sur le développement de nouvelles technologies à destination de populations avec troubles cognitifs.

Développement des partenariats

Yukiko Itoh
Yukiko Itoh est diplômée d'un master de recherche en études japonaises à l'INALCO pour lequel elle a écrit un mémoire sur l'information télévisuelle au Japon. Elle a rejoint l'EHESS en master de sociologie dans le cadre duquel elle effectue une recherche sur la diplomatie culturelle et la circulation des biens culturels.

Relations avec les chercheurs invités

Soichi Nagano
Soichi Nagano a rejoint la FFJ en 2018 pour se charger de l'accueil des chercheurs invités et de la coordination de l'axe n°5 de la FFJ « Inégalité et politique sociale ». Il est doctorant en histoire à l'EHESS et à l'Université de Tokyo. Diplômé d'un master en histoire (Tokyo), il prépare une thèse sur le concept des corps intermédiaires dans les politiques sociales de la fin du Second Empire au début de la Troisième République.

Satomi Mizuno
Après une Licence en Études françaises à l'Université Sophia (Tokyo), Satomi Mizuno a été boursière du gouvernement japonais pour poursuivre ses études en Master à Paris. Diplômée d'un Master professionnel « Médiation de la Musique » des Universités Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et Paris Sorbonne - Paris 4, elle a mené des recherches sur les politiques et stratégies culturelles dans une perspective théorique et pratique.

Bureau

Le bureau est composé de quatre membres que le conseil de gestion désigne en son sein. Il a pour missions, en préparation des réunions du Conseil de gestion, de discuter des orientations stratégiques de la Fondation, de veiller au respect des bonnes pratiques et de contrôler la conformité des activités de la Fondation avec les budgets et les programmes scientifiques annoncés.

Président

Sébastien Lechevalier

Sébastien Lechevalier est directeur d'études de l'EHESS et président fondateur de la Fondation France-Japon. Depuis 2016, il est détenteur de la chaire « Capitalismes asiatiques : diversité et changement institutionnel ». Expert en économie japonaise, il a été un chercheur invité à la Maison Franco-Japonaise à Tokyo, à l'Université Hitotsubashi et à l'Université de Tokyo. Il était directeur du GIS Asie entre 2013 et 2017.

Vice-président

Christian Sautter

Christian Sautter est directeur d'études de l'EHESS et président de France Active. Spécialiste d'économie internationale, il est co-fondateur avec Philippe Pons du Centre de recherche sur le Japon, connu sous le nom du Groupe de recherche sur le Japon, au sein de l'EHESS en 1973. Il a également occupé de nombreux postes au sein du gouvernement, il était notamment secrétaire général adjoint de la Présidence de la République auprès de François Mitterrand (1982-85 et 1988-90), préfet de Paris et de la région Ile-de-France (1991-93), secrétaire d'Etat au Budget (1997-1999), ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie (1999-2000) et Adjoint au Maire de Paris (2001-2014).

Trésorière

Eve Chiapello

Eve Chiapello est Directrice d'Etudes à l'EHESS depuis mars 2013, où elle occupe la chaire de "sociologie des transformations du capitalisme". Elle était précédemment professeur à HEC Paris où elle a co-construit et co-dirigé de 2007 à 2012 la Chaire Ecole Polytechnique-HEC-Renault consacrée au « Management multiculturel ». La chaire envoyait des étudiants d'HEC et de Polytechnique en Inde, au Japon et en Corée pour faire des travaux de sociologie comparative sur les instruments et pratiques de gestion, travail qui a donné lieu à la publication de deux ouvrages collectifs.

Secrétaire

Éloi Ficquet

Maître de conférences à l'EHESS, Éloi Ficquet est membre du Centre d'études en sciences sociales des faits religieux (CéSor) et rédacteur en chef des Cahiers d'études africaines. Ses travaux sont à la croisée de l'enquête de terrain anthropologique, de l'étude philologique des textes, et de l'histoire des dynamiques sociales. Il a principalement étudié les pratiques et les discours de la coexistence et de la confrontation entre les sociétés chrétiennes et musulmanes en Ethiopie, du 17e siècle à aujourd'hui. De 2009 à 2012, il a dirigé le Centre français des études éthiopiennes à Addis Abeba.

Conseil de gestion

La Fondation France-Japon est administrée par un Conseil de gestion composé de 16 membres répartis en quatre collèges. Celui-ci se réunit deux fois, au printemps et à l'automne par an, pour discuter et délibérer sur le fonctionnement général de la Fondation, les rapports et programmes annuels d'activités scientifiques, les bilans financiers et budgets prévisionnels. Des membres invités peuvent se joindre à ces réunions, sans droit de vote.

Composition au 14/11/2019

Collège de l'établissement
5 membres
Mandats de 3 ans
- Eve Chiapello (Directrice d'études, EHESS)
- Beatriz Fernández (Maîtresse de conférences, EHESS)
- Éloi Ficquet (Maître de conférences, EHESS)
- Sébastien Lechevalier (Président de la FFJ, Directeur d'études, EHESS)
- Antonella Romano (Vice-Présidente en charge des relations internationales, EHESS), pour le président de l'EHESS

Collège des personnalités qualifiées
5 membres
Mandats de 2 ans
- Sylvie Démurger (Directrice de recherche, CNRS)
- Cécile Sakai (Professeure des universités, Université Paris Diderot)
- Christian Sautter (Vice-président de la FFJ, Directeur d'études, EHESS)
- Masae Sugawara (Directrice du bureau européen, JST)
- Bernard Yvetot (Directeur de la stratégie internationale, Orange)

Collège des fondateurs
3 membres
Mandats de 3 ans
- Hideaki Hori (Président, Keiai Machizukuri Zaidan)
- Christian Polak (Président-fondateur, K.K. Seric)
- Bruno Cabrillac (Directeur général adjoint des études et des relations internationales, Banque de France)

Collège des donateurs
3 membres
Mandats de 2 ans
- Bernard Delmas (Michelin Corporate Advisor, Nihon Michelin Tire Co. Chairman, Michelin)
- Olivier Letessier (Vice-Président, recherche et développement, Air Liquide)
- Jean-Luc di Paola-Galloni (Vice-président, affaires publiques et développement durable, Valeo)

Comité de rédaction

Créé en janvier 2018, le comité de rédaction a pour rôle d'assurer la qualité scientifique des publications de la FFJ à travers un processus de relecture des publications des deux collections, les Carnets de chercheurs et les Discussion Papers. Le Comité, composé de 4 membres et d'un secrétaire de rédaction, se réunit deux fois par an.

Président
Patrick Fridenson
Directeur d'études EHESS, CRH
Thèmes de recherche : Histoire des entreprises ; Histoire du travail ; Histoire des fonctions économiques de l'État contemporain en Europe occidentale, en Amérique du Nord et au Japon (XIX^{e}-XXI^{e} siècles)

Aleksandra Kobiljski
Chargée de recherche CNRS, CRJ
Thèmes de recherche : Histoire du Japon moderne et contemporain ; Histoire des techniques et de l'ingénierie du Japon moderne

Brice Laurent
Chargé de recherche Mines ParisTech, CSI
Thème de recherche : Relations entre la fabrique de la science et la construction de l'ordre démocratique

Éric Monnet
Professeur affilié à PSE, Banque de France et Directeur d'études, EHESS
Thèmes de recherche : Politiques monétaires et budgétaires ; Histoire des institutions et marchés monétaires et financiers ; Dynamique macroéconomique

Secrétaire de rédaction
Alexandre Faure
Chercheur post-doctorant EHESS, FFJ

Comité de sélection des chaires

Ce Comité de sélection se réunit chaque année avant l'été pour discuter des candidatures aux Chaires FFJ, sur la base de rapports d'évaluation, et désigner les lauréats. Présidé par le vice-président de la FFJ, il est composé de membres du Conseil de gestion et de chercheurs extérieurs, spécialistes des thématiques des Chaires.

Comité de sélection du Prix Christian Polak/FFJ du meilleur mémoire de master sur le Japon

Ce Comité de sélection se réunit chaque année en janvier pour discuter des candidatures au prix, sur la base de rapports d'évaluation, et désigner le lauréat. Présidé par le vice-président de la FFJ, il est composé de membres du Conseil de gestion et de chercheurs extérieurs, spécialistes des sujets des mémoires candidats.

L'EHESS

En tant que fondation universitaire de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), la Fondation France-Japon bénéficie d'un environnement international et interdisciplinaire privilégié, d'un soutien institutionnel fort, et de l'expertise de services spécialisés notamment dans la valorisation, la communication et l'audiovisuel.
Le déménagement en septembre 2020 de l'EHESS, et avec elle de la FFJ, sur le Campus Condorcet, qui rassemblera 11 établissements dans le plus grand campus d'Europe en SHS, resserra les liens entre les centres de l'EHESS en même temps qu'il multipliera les possibilités d'ouvertures.

Les séminaires d'enseignement de l'EHESS

Dans l'esprit de continuité entre formation et recherche qui est fort à l'EHESS, la FFJ tient à s'appuyer sur les séminaires d'enseignement de l'EHESS pour consolider ses programmes de recherche et à les enrichir, notamment par l'organisation d'échanges riches entre les étudiants et les chercheurs internationaux invités par la FFJ.

Séminaires en lien avec les programmes de recherche de la FFJ :

Axe 1

Comprendre le changement institutionnel en Asie. Une perspective comparée avec les États-Unis et l'Europe (2018-2020)
Séminaire de Sébastien Lechevalier (EHESS, CCJ).

Axe 2

Nouvelles territorialités entre l'Asie et l'Afrique (2018-2019)
Organisateurs : Kae Amo (EHESS, IMAF-FFJ), Rémy Bazenguissa Ganga (EHESS, IMAF), Éloi Ficquet (EHESS, Césor) et Thierry Pairault (CNRS, CCJ)

L'islam et le nouvel esprit du capitalisme (2018-2019)
Organisateurs : Florence Bergeaud-Blackler (CNRS), Frédéric Coste (CERI-Sciences Po Paris, IISMM), Yana Pak (EHESS, CETOBaC), Mayuko Yamamoto (EHESS), Dilek Yankaya (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Aires culturelles à l'épreuve : transversalités, déconstructions, reconstructions (2019-2020)
Organisateurs : Kae Amo (Université Kyoto Seika, FFJ), Éloi Ficquet (EHESS, CéSor), Sakiko Nakao (Paris 7, FFJ), Mayuko Yamamoto (EHESS, CESPRA)

Axe 4

Faire la Ville aujourd'hui : exploration des urbanismes contemporains (2018-2019)
Organisateurs : Kae Amo (EHESS, IMAF-FFJ), Alexandre Faure (EHESS, FFJ), Beatriz Fernández (EHESS, Géographie-Cités), Sébastien Lechevalier (EHESS, CCJ-FFJ), Ai Nishimura (EHESS, FFJ)

Le Programme professeurs invités de l'EHESS

Ce Programme, entièrement financé par l'EHESS, permet d'accueillir chaque année entre 130 et 150 chercheurs venant de l'étranger, afin d'effectuer un séjour d'un mois au cours de l'année académique. Accueillis dans les centres de recherche de l'EHESS, les Professeurs invités participent pleinement aux activités de formation et de recherche de l'établissement, et sont encouragés à rencontrer des collègues et étudiants pour établir de nouvelles collaborations. En partenariat avec les centres d'accueil, la FFJ contribue à la programmation et l'organisation des conférences de certains professeurs invités.

Gregory Jackson
Janvier – Février 2019
Université libre de Berlin
Professeur de gestion
Thèmes de recherche : Gouvernance d'entreprise, responsabilité sociale des entreprises, théorie des organisations, sociologie économique et économie politique comparée.
Invité sur proposition de : Sébastien Lechevalier (CCJ-FFJ)

Sayaka Sakoda
Février – Mars 2019
Université de Doshisha
Professeure assistante en économie
Thèmes de recherche : Économie du travail, économie de la famille, distribution des revenus, développement économique.
Invitée sur proposition de : Sébastien Lechevalier (CCJ-FFJ)

Shinsuke Nagaoka
Avril 2019
Université de Kyoto
Maître de conférences
Thèmes de recherche : Économie islamique, finance islamique, histoire économique.
Chaire sécable de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM)

Joe Leung
Octobre 2019
Université de Hong Kong
Professeur en politique sociale
Thèmes de recherche : Réformes de protection sociale à Hong Kong and in Mainland China
Invité sur proposition de : Yohann Aucante (CESPRA) et Sébastien Lechevalier (CCJ)

Quelques exemples de collaborations au sein de l'EHESS

Centre Chine Corée Japon (CCJ)
- invitation des trois Professeurs invités Gregory Jackson, Sayaka Sakoda et Joe Leung
- projet de recherche "Understanding institutional change in Asia: a comparative perspective with Europe"

Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM)
- invitation du Professeur invité Shinsuke Nagaoka
- workshop "Diversity of Asian Capitalisms: An Islamic Patterns Principles and Practices"

Programme Handicap & Sociétés (PHS)
- projet de recherche sur les villes inclusives
- 4 stages de recherche sur les villes inclusives

Partenariats

La Fondation France-Japon a développé depuis sa création des partenariats nombreux et variés en France et à l'étranger : universités et centres de recherche ; ministères et collectivités locales ; institutions internationales ; fondations ; entreprises. Les formats des collaborations qui en découlent sont tout aussi divers : programme de recherche pluriannuel, événement conjoint, étude ou invitation.

L'année 2019 a notamment été marquée par le renouvellement de trois chaires mises en place en 2015, avec Air Liquide, le groupe Michelin et la Banque de France. La FFJ a également noué un nouveau partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord pour un projet sur le Grand Paris. Une collaboration tripartite entre l'EHESS, le CNRS et la Japan Science and Technology Agency (JST), alimentée par deux conférences internationales en 2015 et 2016, a donné naissance à la publication en 2019 de l'ouvrage *Innovation Beyond Technology. Science for Society and Interdisciplinary Approaches.*

Ouvrage
p. 48

La FFJ, laboratoire des collaborations extra-académiques

Le défi de la Fondation France-Japon de l'EHESS dans ses collaborations extra-académiques, qui constituent l'une de ses principales missions, est de connecter et faire dialoguer des mondes qui sont finalement rarement en contact. Ce dialogue s'appuie sur la façon dont les sciences humaines et sociales peuvent contribuer, à travers un cadre théorique offrant le recul nécessaire sur les phénomènes étudiés, à fournir des clés pour comprendre les grands défis auxquels nous sommes confrontés et les éléments pour les relever.

Principaux partenaires en 2019

Aide aux étudiants et jeunes chercheurs

Afin de contribuer à la promotion des études sur le Japon et l'Asie, la Fondation soutient les chercheurs travaillant sur cette aire culturelle et souhaite apporter une aide spécifique aux étudiants et post-doctorants.

Prix Christian Polak/FFJ du meilleur mémoire de master sur le Japon

La Fondation France-Japon de l'EHESS décerne une fois par an depuis 2016 un Prix destiné à récompenser l'excellence scientifique et la valeur universitaire d'un mémoire de master portant sur le Japon dans une perspective aréale ou comparée, toute discipline des sciences sociales et humaines confondues. Avec le soutien de M. Christian Polak, la Fondation France-Japon de l'EHESS a le plaisir de verser au lauréat du Prix une dotation de 2 000 €.

Édition 2019

Lauréate 2019
Myriam Akian (Université Paris Diderot) pour son mémoire : « Le Site archéologique de Mukibanda : Mouvement citoyen pour la protection du site, Archéologie et Création de Mémoire », dirigé par Annick Horiuchi (Université Paris Diderot) et Akira Matsuda (Université de Tokyo).

Mention spéciale 2019
Kanako Takeda (ENS Lyon) pour son mémoire : « Injustice ménagère dans le couple mixte : à travers les récits des femmes migrantes japonaises à Lyon et à Paris », dirigé par Emmanuelle Santelli (Centre Max Weber)

Édition 2020

Réunion du Comité de sélection prévue le 15/01/2020 pour la sélection du lauréat.

Prix FFJ/SASE du meilleur article sur l'Asie

La Fondation France-Japon de l'EHESS, en partenariat avec la Society for the Advancement of Socio-Economics (SASE) et la Banque de France, a créé un Prix en 2012, attribué chaque année au meilleur article parmi ceux présentés au congrès annuel de la SASE en juin. Depuis 2018, la Fondation France-Japon ouvre son prix à l'ensemble des articles concernant l'Asie, toute discipline confondue. Le ou les lauréats reçoivent en récompense la somme de 1 000 €.

Édition 2019

Shin Arita *et al* : Legitimation of Income Inequality in Japan: A Comparison with South Korea and the United States

DP 19-02

Why does Japan have a large earnings gap between regular and non-regular employment? We attempt to answer this question through the lens of the legitimation of inequality, assuming the possibility that the inequality remains unresolved because it is legitimized due to institutional settings in Japanese society. In this paper, we explore to what extent the inequality is legitimized, as well as how it is legitimized, in Japanese society by analyzing data collected from a comparative vignette survey on the just income of fictitious workers in comparison with South Korea and the United States. The results of multilevel model analysis show that the income gap between regular and non-regular employees is accepted as just in Japan and South Korea. Moreover, non-regular worker respondents think that the income gap should be wider than regular worker respondents do (against their own interests) only in Japan. To some extent, the acceptance of income inequality and its over-acceptance by non-regular workers can be explained by the assumed difference in the duties and opportunities in the workplace between regular and non-regular employees, which is brought about by the male breadwinner model and Japanese firms' practices to secure the livelihood of employees and their families. Based on the results, we argue that the income inequality between regular and non-regular employment in Japan has a stronger logic of legitimation and, therefore, is more likely to persist than in other countries.

Restez informé·e·s

Site internet de la FFJ

Rapport d'activités annuel

Brochure bilingue

Site internet de l'EHESS

Page HAL

Lettre trilingue

Page Facebook

Page Twitter

Page Instagram

Axe 1 : Diversité des capitalismes et changements institutionnels

Les économies asiatiques ont fait l'expérience de transformations profondes depuis la parution en 1993 du rapport de la Banque Mondiale sur le « miracle de l'Asie de l'Est ». La plupart de ces économies ont fait l'objet d'une libéralisation et d'une internationalisation dont la diversité est largement sous-évaluée par les non spécialistes de la région. Cet axe de recherche vise à une meilleure compréhension des économies asiatiques et de leurs transformations récentes à travers la mobilisation d'un cadre analytique d'économie politique permettant de mettre en lumière les changements institutionnels des capitalismes asiatiques dans une perspective comparée avec les autres formes de capitalisme.

Équipe

Responsable

Sébastien Lechevalier

EHESS
Directeur d'études (CCJ)
Président (FFJ)

Page personnelle

Économiste de formation, Sébastien Lechevalier propose un programme de recherches au carrefour de l'économie politique, de la socio-économie et de l'histoire économique. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie japonaise (*La grande transformation du capitalisme japonais*, 2011 ; *Leçons de l'expérience japonaise. Vers une autre politique économique ?*, 2016), il a aussi édité plusieurs numéros spéciaux de revue, notamment « Vers un renouveau de l'Etat développeur en Asie ? » (*Critique Internationale*, 2014) et « Bringing Asia into the Comparative Capitalism Perspective » (*Socio-Economic Review*, 2013). Il est également l'un des fondateurs du réseau de recherches « Capitalismes asiatiques » au sein de la SASE (Society for the Advancement of Socio-Economics). Sur la base de l'expérience accumulée sur le cas japonais, il souhaite étendre ses recherches à d'autres formes de capitalismes en Asie tout en procédant à des comparaisons avec l'Europe.

Coordinatrices scientifiques

Victoria Mak

EHESS
Chercheuse post-doctorante (FFJ)

Research Statement

Workshop p. 25

Discussion Paper p. 27

Victoria Mak recently completed her Ph.D. at SOAS University of London. The purpose of her thesis was to provide empirical analyses on the effects of corporate governance measures, such as board compositions and ownership structures, on lending and risk-taking at Japan-listed and UK-listed banks between 2005 and 2013. From September 2018, she will conduct her research project, «The influence of the Rise of Foreign Shareholders on Inter-Firm Alliances in Japan», which empirically examines the influence of the rise of foreign shareholders on inter-firm alliances in Japan. She argues that the recently increased levels of foreign share ownerships are likely to affect the relationships of investee companies with their domestic cross-shareholders and creditors.

Sarah Boisard

EHESS
Coordinatrice scientifique

Sarah Boisard travaille sur l'économie politique de la pauvreté à Madagascar. Elle poursuit actuellement un Master 2 en Études Comparatives du Développement à l'EHESS après un premier diplôme en Economie et en Evaluation des Politiques Publiques à Sciences-Po, Polytechnique, et l'ENSAE en 2013. Elle s'intéresse ainsi aux mécanismes de création, de mise en circulation, et de redistribution de la richesse à Madagascar, en étudiant plus particulièrement les compromis institutionnels encadrant ces circuits économiques. Elle s'appuie, pour cela, sur un travail empirique de microéconomie des petites et moyennes entreprises et sur l'étude des rapports sociaux qui entourent les modes de production locaux.

Chercheurs associés

Pauline Debanes

Chercheuse post-doctorante, Université Paris 13
Thèmes de recherche : Le rôle de l'Etat dans le capitalisme contemporain du point de vue de l'écomonie politique.

Francis D. Kim

Assistant Professor, Indian School of Business
Thèmes de recherche : Entrepreneuriat, gouvernance des entreprises, finances des entreprises et histoire économique

Haeng-Sun Kim

Assistant Professor, Université nationale de Jeju
Thèmes de recherche : commerce internationale, finance et l'économie en Asie

Discussion Paper p. 29

Masahiro Kotosaka

Professeur, Université de Keio
Thèmes de recherche : commerce international et du développement des entreprises.

Nam S. Lee

Professeur, Université de Chung-Ang
Thèmes de recherche : Gestion des entreprises ; stratégies internationales.

Hideyaki Miyajima

Professeur, Université de Waseda
Thèmes de recherche : économie japonaise, corporate governance, corporate finance, changement institutionnel, et leurs effets sur la croissance économique.

Brieuc Monfort

Maître de conférences, Université de Sophia
Thème de recherche : Economie japonaise.

Yukie Saito

Chercheuse post-doctorante, Université de Genève
Thèmes de recherche : la géographie économique et les sciences de gestion.

Adrienne Sala

Chercheuse, Maison franco-japonaise
Thèmes de recherche : l'histoire du marché du crédit au Japon et l'économie politique du crédit à la consommation.

Hiroshi Teruyama

Professeur, Université de Kyoto
Thèmes de recherche : macroéconomie et en économie du travail, la redistribution des richesses, la politique fiscale et le marché du travail interne au Japon.

Discussion Paper p. 28

Yves Tiberghien

Professeur, University of British Columbia
Thèmes de recherche : la régulation financière, la «corporate governance», les OGM et le changement climatique - principalement au Japon, en Corée du Sud et en Chine, mais également au sein de l'Union européenne.

Toru Yoshida

Professeur, Université de Hokkaido
Thèmes de recherche : les politiques européennes dans une approche comparative, l'histoire de la vie et des partis politiques en France.

Dans les médias p. 72

Programmes et projets de recherche

INCAS - Understanding Institutional Change in Asia: A Comparative Perspective with Europe (2015 - 2019)

Programme de mobilités
Partenaires : CCJ (CNRS), Commission européenne, Réseau Asie (CNRS), Université libre de Berlin, Université d'Oxford, Université de Waseda

La finalité du projet INCAS « Understanding institutional change in Asia: a comparative perspective with Europe » est de développer une recherche de haut niveau et un réseau de formation avancée sur le changement institutionnel en Asie dans une perspective comparée avec l'Europe. L'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, France), coordinatrice du projet, porte ce réseau en partenariat avec l'Université d'Oxford (Royaume-Uni), la Freie Universität de Berlin (Allemagne) et en collaboration avec l'Université de Waseda (Japon). Le projet est principalement financé dans le cadre du programme Marie Sklodowska-Curie Actions-RISE (Research and Innovation Staff Exchange - H2020) de la Comission européenne. Il s'agit principalement d'un programme de mobilité dont le but est de promouvoir la collaboration internationale et intersectorielle à travers des échanges de personnel, de chercheurs et d'étudiants et le partage de données entres institutions de recherche.
Sur cette base, l'objectif d'INCAS est donc de donner naissance à un consortium européen en mettant en place un réseau d'universités et d'étudiants diplômés spécialisés dans l'analyse comparée des changements institutionnels en Asie et en Europe. Le Japon a été choisi comme point de référence d'analyse en raison de sa comparabilité avec l'Europe, comme l'ont démontré des études antérieures, de son influence historique sur le développement et autres changements institutionnels en Asie, mais aussi en raison de l'expertise accumulée au sein de notre équipe de recherche sur ce terrain. L'analyse de la dynamique économique actuelle au Japon – et plus tard dans d'autres pays d'Asie – promet de générer de nouvelles perspectives qui pourraient aider à mieux comprendre les défis de l'Europe et d'élaborer des propositions de politiques pertinentes. Notre but est donc de comparer les résultats obtenus dans le cas du Japon – et d'autres pays asiatiques – non seulement aux résultats antérieurs sur l'Europe mais aussi aux résultats inédits que nous obtiendrons sur les pays européens (principalement la France – qui sera notre pays de référence en Europe – et ensuite le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie) grâce à la mobilisation de nouvelles données historiques et l'application de notre cadre théorique.

Blog INCAS
Mobilités vers le Japon p. 24
Séminaire EHESS p. 13
Professeurs invités de l'EHESS p. 14

Chaire Banque de France - Macroéconomie et politique économique : leçons de l'expérience japonaise (2015 - 2024)

Chaire
Partenaire : Banque de France

La trajectoire macroéconomique du Japon depuis le milieu des années 1980 à aujourd'hui a attiré l'attention d'un grand nombre de chercheurs, au-delà du cercle des spécialistes du Japon. Outre les erreurs de prédiction concernant la trajectoire japonaise, la principale raison de cet intérêt tient à la reconnaissance de la possibilité de tirer des leçons de cette expérience pour les autres grandes économies de l'OCDE. C'est particulièrement le cas pour la question de la déflation.
En 2019, la chaire a été renouvelée après le succès de la première édition 2015-2019. Pour la seconde édition (2020-2024), la thématique de la chaire s'élargit au-delà des politiques monétaires pour inclure les questions de politique budgétaire et de politiques structurelles.

En savoir plus
Chercheur invité p. 23

Network Q : « Asian Capitalisms » (depuis 2013)

Collaboration
Partenaire : SASE

La FFJ collabore depuis 2013 avec le Network Q de la Society for the Advancement of Socio-Economics (SASE), étudiant les aspects des capitalismes asiatiques.
Le Network Q promeut la théorie et la recherche sur la diversité des systèmes socio-économiques et le développement capitaliste en Asie. De nouvelles approches s'imposent pour étudier l'Asie afin de mieux comprendre comment les différents systèmes et leurs institutions socio-économiques, tels que les marchés du travail, les marchés de capitaux ou les marchés de produits et leurs résultats (avantages comparatifs, innovation, coopération, par exemple) sont liés. Le réseau encourage les études qui examinent ces relations ainsi que la façon dont les processus de changement institutionnel les affectent. Le réseau contribue à une perspective interdisciplinaire sur les trajectoires de développement en Asie et leurs conséquences pour le développement socio-économique.

Prix FFJ/SASE
p. 16

Chercheurs invités

Chaires FFJ

Tatsuyoshi Okimoto

Chaire Banque de France 2019
Australian National University
Septembre 2019 - Juin 2020
Projet de recherche : Empirical assessment of unconventional monetary policies

Tatsuyoshi Okimoto is an Associate Professor of Economics and Finance at the Crawford School of Public Policy, Australian National University since 2014. He is also a research director for Australia-Japan Research Centre at the Crawford School and a co-editor of Japanese Economic Review. He worked at Hitotsubashi University and Yokohama National University before joining the Crawford School. He received his PhD from the University of California, San Diego in 2005. His current research has focused on Financial Econometrics and Applied Macroeconomics. He has been awarded the 1st GPIF Finance Awards (2017), 2015 Junko Maru Prize and 2014 Securities Analysts Journal Prize.

Chaire p. 21
Research Statement
Workshop inaugural p. 26

Chercheur invité de la FFJ

Hiroshi Teruyama

Université de Kyoto
Février 2019

Hiroshi Teruyama is a professor at the Institute of Economic Research, Kyoto University. His main fields of interest are macroeconomics, labor economics, and the Japanese economy. He authored *The Changing Japanese Labor Market: Theory and Evidence* (Springer, 2018) with Akiomi Kitagawa and Soichi Ohta.

Discussion Paper p. 28

Séjours de recherche

Mobilités du Projet INCAS vers le Japon

Le Projet INCAS a permis de financer les séjours de plusieurs collègues de l'EHESS et des chercheurs associés à la FFJ.

Projet INCAS
p. 21

Kae Amo
Chercheuse associée à la FFJ
Du 26/02/2019 au 09/03/2019
Du 22/04/2019 au 13/05/2019

Nicolas Barreyre
Maître de conférences, EHESS
Du 23/04/2019 au 25/05/2019

Ken Daimaru
Chercheur associé à la FFJ
Du 25/04/2019 au 31/05/2019

Alexandre Faure
Postdoctorant à la FFJ
Du 19/01/2019 au 25/02/2019

Beatriz Fernández
Maîtresse de conférence, EHESS
EHESS
Du 16/02/2019 au 18/03/2019

Masahiro Kotosaka
Chercheur associé à la FFJ
Du 18/09/2018 au 19/04/2019

Sébastien Lechevalier
Directeur d'études, EHESS
Du 25/04/2019 au 31/05/2019

Nam S. Lee
Chercheur associé à la FFJ
Du 10/09/2018 au 16/05/2019

Brieuc Monfort
Chercheur associé à la FFJ
Du 28/03/2018 au 27/03/2019

Angelo Riva
Professeur affilié, PSE
Du 30/03/2019 au 01/05/2019

Yves Tiberghien
Chercheur associé à la FFJ
Du 21/04/2019 au 25/04/2019

Mayuko Yamamoto
Doctorante contractuelle de l'EHESS
Du 07/12/2018 au 10/01/2019

Événements

Croissance : une stagnation séculaire ?

Table ronde
4 juin 2019
MCJP, Paris
Modérateur : Christian Sautter (EHESS)
Intervenants : Beatriz Fernández (EHESS), Yoshinori Hiroi (Université de Kyoto), Dominique Méda (Université Paris-Dauphine – PSL), Brieuc Monfort (Université Sophia), Hugh Whittaker (Université d'Oxford), Bernard Yvetot (Orange)

Programme

Cette table ronde est organisée dans le cadre du colloque anniversaire de la FFJ « Croissance, innovation et inégalités. Leçons japonaises pour le monde ».
À l'instar de nombreux pays de l'OCDE, la France comme le Japon font l'expérience, depuis plusieurs décennies, d'une faible croissance après une période de haute croissance, ce qui alimente les débats en termes de stagnation séculaire. L'objectif de cette table ronde est de confronter des perspectives disciplinaires, géographiques et sectorielles différentes sur ce phénomène complexe. Seront notamment discutés : les liens entre démographie et croissance économique ; le concept de croissance optimale d'un point de vue environnemental ; la pertinence des indicateurs de mesure de la richesse nationale et du bien-être ; les perspectives de croissance dans des zones géographiques hors OCDE telles que l'Afrique, la Chine ou d'autres pays asiatiques, ainsi que sur le plan sectoriel (technologies de l'information et de la communication) ; les aspects les plus matériels de la croissance et de la décroissance au niveau urbain.

Dominique Méda lors de la table ronde du 4 juin 2019.

The Influence of the Rise of Foreign Shareholders on Inter-Firm Alliances in Japan

Workshop
12 juin 2019
EHESS, Paris
Intervenante : Victoria Mak (EHESS, FFJ)
Discutants : Pauline Debanes (Université Paris 13), Antoine Rebérioux (Université de Paris, LADYSS)

Discussion Paper p. 27

The recent increased levels of foreign ownership in Japan-listed companies may or may not impact inter-firm alliances, as domestic companies slowly lose their ownership controls over their investee companies. The purpose of this study is to empirically investigate whether ownership structures have any effects on the inter-firm alliances and capital structures of Japan-listed companies between 2009 and 2017, and specifically on the effects of foreign shareholders on the capital structures of Japan-listed companies.

EU Industrial policies in perspective: A comparative analysis with Japan, China, South Korea and the USA

Panel
9 septembre 2019
EESC & UCLouvain Saint-Louis Bruxelles
Intervenants FFJ : Sébastien Lechevalier (EHESS, FFJ) et Jeehoon Ki (EHESS, FFJ)

Programme

La FFJ a participé à la conference international : "Which EU Industrial Policy in the Multipolar Economy of the 21st Century?" organisée par EESC & UCLouvain Saint-Louis Bruxelles.

Japan Forum: Household Saving, Bequest, and Retirement Behavior in the Era of Population Aging

Séminaire conjoint
26 septembre 2019
Banque de France, Paris
Intervenants : Charles Yuji Horioka (Kobe University), Yoko Niimi (Doshisha University)
Modérateur : Sébastien Lechevalier (EHESS)

Ce séminaire a été organisé en collaboration avec la Banque de France.
Deux présentations ont été données : "The Impact of Bequest Motives on Labor Supply and Retirement Behavior in Japan: A Theoretical and Empirical Analysis" et " Does Marriage Really Help Women Accumulate Wealth? Evidence from Japan". Elles ont ensuite été suivies d'une discussion.

Programme

Which East Asian miracle for the 21st Century?

Conférence
7 novembre 2019
SISS, Ho Chi Minh Ville
Conférencier : Sébastien Lechevalier

Cette conférence est organisée dans le cadre du colloque « Repenser le capitalisme et la société asiatiques au XXIe siècle : Un aperçu comparatif des 30 ans de réalisations du Vietnam sous Doi Moi et Challenges à venir », organisé par le Southern Institute of Social Sciences (SISS), l'IRASEC, le CNRS et Ho Chi Minh City Open University.

Programme complet

In 1993, the Word Bank published its famous report entitled "The East Asian Miracle", in which it was analyzing the economic performances of East Asian economies and was formalizing a model that was looking more or less like the Japanese model. More than 25 years ago, the Japanese model has experienced a long stagnation and other models have emerged in East Asia, especially in China and in Vietnam, while we observed an increasing diversity among economies such as South Korea, Taiwan, Singapore, Hong Kong, Malaysia, Indonesia, Thailand or Philippines. In 2017, the Word Bank has published a new report, "Riding the wave", in which it confirms the reality of the development in the region, introduces the idea of diversity, but also underlines some limitations, namely increasing inequalities. It thus suggest a shift from a model of accumulation of resources to a model of more inclusive growth. In this presentation, we will discuss the transformation of the so-called East Asian model of development, analyze its increasing diversity and propose some lessons for Vietnam, with a particular attention to three factors: the insertion in the international and regional economy, medium tech forms of innovation, and social protection.

Empirical Assessment of Unconventional Monetary Policies

Workshop
Décembre 2019 (Date à confirmer)
Banque de France, Paris
Intervenant : Tatsuyoshi Okimoto (Chaire FFJ/Banque de France 2019, Australian National University)

Ce workshop inaugural est organisé dans le cadre de la Chaire FFJ/Banque de France 2019.

Chaire p. 21

Publications

FFJ Discussion Papers

Credit Guarantees and Zombie Firms: A Case Study of Small and Medium-Sized Enterprises in Japan

Scott Wilbur, Chaire Banque de France 2018
Novembre 2019

Discussion Paper 19-05

In recent years and particularly since the global financial crisis, zombie firms—unprofitable businesses supported by financial relief—have generated widespread concern due to their purported harm to economic vitality. Economic studies hold that zombie firms impede the normal flow of capital and human resources to healthy businesses, and thereby defy creative destruction and hurt investment and employment growth. But what causes zombie firms to occur? Addressing this question from a political economy perspective, this paper investigates a novel hypothesis about the role of credit guarantees in supporting weak firms. The results of a case study of small and medium-sized enterprises (SME) in Japan in the 1990s and 2000s suggest that Japan's credit guarantee system may indeed have contributed to numerous zombies among this firm category. However, evidence also suggests that these firms tended to quickly escape from zombie status, calling into question the negative connotation of the zombie firm concept.

The Effects of Ownership Structures on Capital Structure Choices of Japan-listed Companies

Victoria Mak, Post-doctorante à la FFJ
Décembre 2019

Discussion Paper 19-06

This paper attempts to address gaps in literature focusing on the ownership structures of Japan-listed companies by the effects of domestic and foreign shareholders on capital structures. The purpose of this paper is to test empirically two competing theories: agency and institutional theory. It argues that institutional theory offers additional understandings to agency theory, which does not apply in Anglo-Saxon institutional settings. In order to assess empirically the effects of ownership structures on inter-firm alliances and capital structure choices, a database consisting of 394 company-year observations is built to collect financial and ownership information on Japan-listed companies between 2009-2017. The system Arellano Bond GMM estimation is used in this study. The empirical findings reveal that the unique features of Japan's institutional context are likely to limit the effects of domestic and foreign shareholders on capital choice decisions of Japan-listed companies.

INCAS Discussion Paper Series

Trading Forward: The Paris Bourse in the Nineteenth Century

Paul Lagneau-Ymonet (Paris Dauphine Université) & Angelo Riva (EBS-PSE-EHESS)

DP 2019#01

Contrary to what law and finance theory would predict, the Paris Bourse was highly liquid at the turn of the 20th century: the traded volumes amounted to four times the French GDP. This magnitude was mainly due to forward trading. The Bourse had developed as a forward market, despite a ban on forward transactions. The official stockbrokers played a key role in legitimizing and legalizing these operations, previously equated with gambling. The 1885 legalizing act initiated a new field of law and made possible further regulatory changes that paved the way for the heyday of the Paris Bourse.

Japanese Political Economy Revisited

David Chiavacci (University of Zurich) & Sébastien Lechevalier (EHESS)

DP 2019#02

This introductory article to the special issue on “Japanese Political Economy Revisited: Diverse Corporate Change, Institutional Transformation, and Abenomics” starts with a short summaryof the changing perceptions of Japan’s political economy from its meteoric rise as worldwide leading model in the 1970s and 1980s to its demotiontoa problem and reform case since the later 1990s. Based on this overview, it identifies some striking issue and open questions in this conventional view of Japan’s political economy as problem and the high expectations on Abenomics as Japan’s current economic reform programme. Then we discuss the articles of the special issue and their new contributionsto a better understanding of the developments at the corporate level as well as institutional change and economic reforms at the macro level in the last two decades. Finally, this introductory article ends with a short outlineof a new research programme and four central research questions about the Japanese political economy.

The Japanese Consumer Finance Market and its Institutional Changes since the 1980s

Adrienne Sala (Sciences Po Lyon)

DP 2019#03

In this article we assert that the joint transformation of public perception about households’ over-indebtedness and financial deregulation had important implication on the government decision to reform the overall consumer credit between 2005 and 2010. On the one hand, the development of collective actions by groups of lawyers to defend borrowers from moneylenders’ abusive practices represents a source of change in the public opinion about over-indebted individuals in a context of long economic stagnation. A systematic press articles’ analysis from 1977 to 2006 shows that the rising number of these collective actions since the early 1990s may have gradually increased the political salience of social issues related to the unsecure loan market. On the other hand, financial deregulation has been a source of change by allowing banks to enter the consumer finance market since the early 2000s. Banks entry on this market transformed the logic of complementarity among traditional consumer credit’s actors (Shinpan, credit card companies and sarakin) in a general context of legal consumers protection’s reinforcement. Thus evolution of the Japanese consumer finance’s regulation is particularly relevant to illustrate forces of institutional change and its consequences.

Differential Impact of Uncertainty on Exporting Decision in Risk-averse and Risk-taking Firms

Haeng-Sun Kim (Jeju National University)

DP 2019#04

Most existing literature examining the links between firm heterogeneity and entry into exporting assumes that firms are risk neutral. In this study, we relax this strict assumption that firms are risk neutral and introduce different attitudes of firms toward risk as an additional source of firm heterogeneity. In particular, we examine how risk attitude changes the effect of uncertainty on the decision of a firm to export considering the different types of uncertainty faced by the firm, namely, firm-specific and macroeconomic. Our analysis yields two interesting findings. First, firm-specific uncertainty discourages risk-averse firms from participating in foreign markets more than risk-taking firms. One possible explanation for this finding is that risk-averse firms are more cautious in export market participation when firm-specific uncertainty increases. Second, we find that riskaverse firms are less likely to decrease their export market participation when responding to macroeconomic uncertainty. Thus, risk-averse firms are more likely to diversify their domestic risk by participating in foreign markets in responding to macroeconomic uncertainty.

Financialization and Institutional Environments

Philipp A. Thompson (Freie Universität Berlin)

DP 2019#05

This conceptual paper is concerned with the outcomes of the financialization of non-financial firms, and particularly with the role of institutions in shaping these outcomes. It centers on the question of whether the institutional setting of economies can be expected to moderate the effects of financialization on companies' employment practices, investment decisions, R&D activities, and value chain. To approach this question, I first sketch out the concept of financialization and its meaning when considering its firm-level implications. I then draw on the literature on comparative institutional theory to identify two opposite institutional settings, liberal market economies and coordinated market economies. In a third step I combine empirical findings from the literature with theoretical reasoning, to hypothesize about how the outcomes of financialization on the firm-level differ between liberal and coordinated economies, developing two different scenarios about the trajectory of firm-level financialization in coordinated market economies. Finally, I discuss the implications of these scenarios for our understanding of financialization and its connection to institutional environments. Overall, the paper argues that taking an institutionally comparative perspective on financialization alerts us to the possibility that financialization does not represent a uniform process causing the same outcomes to manifest in non-financial corporations around the globe. Instead, as the financialization of firms takes place in diverse institutional settings, associated practices will have to be adapted to local institutions enabling and constraining them.

The politics of CSR in Japan

Julia Bartosch (Freie Universität Berlin)

DP 2019#06

The corporate governance (CG) system in Japan has long been relatively coordinated with long-term relationships between firms, owners and employees (Aguilera, Filatotchev, Gospel, & Jackson, 2008; Hall & Soskice, 2001; Yoshikawa, Tsui-Auch, & McGuire, 2007). However, the prevalence of non-market forms of interaction started to change in the late 1990s (Ahmadjian & Robbins, 2005; Jackson & Moerke, 2005), mostly due to a banking crisis and a discussion about the "modernity" of the Japanese economic system. Almost at the same time, around 2001, Corporate Social Responsibility (CSR) started to be diffused in Japan and steadily developed as legitimate activity of large firms (Mun & Jung, 2018; Suzuki, Tanimoto, & Kokko, 2010).

Recent studies have investigated the rise of CSR, explain the rise from different theoretical angles. For instance, the rise of CSR is portrayed as a result of a global shift towards economic liberalism, privatization and deregulation and thus was a way to legitimate these shifts ex ante and ex post (Kinderman, 2012). Within corporatist countries, CSR has been described as a tool that was instrumentally used to challenge, reinterpret, or evoke institutionalized social solidarity (Höllerer, 2013). In contrast, Lim and Tsutsui (2012) highlight the role of global institutional pressure through nongovernmental organizations, activists, governments and international organizations that encourage CSR adoption and thereby highlight the role of the world society approach and isomorphic pressures.

Sélection d’articles de chercheurs affiliés à la FFJ

Unfinished Business: Zombie Firms among SME in Japan’s Lost Decades

Scott Wilbur (Chaire Banque de France 2018) et Yasuo Goto (Seijo University, RIETI)
Dans *Japan and the World Economy*, Vol. 49, 2019

Voir l'article

The “soft budget problem,” by which banks loosen their lending stances toward long-term client firms despite worsening business conditions, has been widely discussed in the field of financial studies. In Japan, this problem has attracted attention particularly in connection to so-called “zombie firms,” financially weak firms sustained by discounted interest rates and evergreen lending which have become a major research and political interest in recent years. In this article, we focus on zombie firms among small and medium-sized enterprises (SME), a corporate category that has hitherto received less consideration in the discussion about Japan’s zombie firms. We find that: (1) many zombie firms exist among SME and that the zombie firm ratio increases as firm size decreases; and (2) some zombie firms eventually emerge from zombie status among SME. In other words, zombie firms are likely problematic from the view of the efficiency of the industries to which they belong. But when one considers that many zombie firms achieve revival, it would seem inappropriate to uniformly promote their elimination. Since ending zombie status seems to directly imply market exit for many SME, it is important to conduct preliminary screening to prevent the creation of zombie firms in the first place.

Axe 2 : Réexplorer le monde et décloisonner les aires culturelles

Les recherches sur les aires culturelles se sont longtemps fondées sur des représentations géographiques et politiques pensées à partir de l'Occident, divisant la surface terrestre en vastes ensembles territoriaux pour y agglomérer des ensembles sociaux très diversifiés. Des collections très sophistiquées de particularismes ont été ainsi constituées, tout en étant associées à des dispositifs de compréhension généralistes, potentiellement réducteurs. De plus, en concentrant sur elles-mêmes l'exercice de l'autorité savante, ces recherches reposaient sur des organisations inégalitaires, au détriment des détenteurs originaux des savoirs. Aujourd'hui des nouvelles dynamiques de production, de circulation et d'échange de connaissances émergent en franchissant les frontières étatiques, les barrières culturelles et les structures académiques. Ces interactions et transversalités complètent, voire concurrencent, les modes d'enquête, d'analyse et de diffusion constitués par les traditions occidentales de recherche. Cet axe de recherche vise à observer ces processus de renouvellement des pratiques et méthodes scientifiques. L'attention sera portée sur les phénomènes de standardisation et de multipolarisation qui contribuent à l'émergence de nouvelles formes d'acquisition, d'application et d'organisation des savoirs, sans invalider les modèles anciens, mais en redistribuant les ressources et les formes de légitimités.

Équipe

Responsable

Éloi Ficquet

EHESS

Maître de conférences (CéSor)

Maître de conférences à l'EHESS, Éloi Ficquet est membre du Centre d'études en sciences sociales des faits religieux (CéSor) et rédacteur en chef des Cahiers d'études africaines. Ses travaux sont à la croisée de l'enquête de terrain anthropologique, de l'étude philologique des textes, et de l'histoire des dynamiques sociales. Il a principalement étudié les pratiques et les discours de la coexistence et de la confrontation entre les sociétés chrétiennes et musulmanes en Ethiopie, du 17e siècle à aujourd'hui. De 2009 à 2012, il a dirigé le Centre français des études éthiopiennes à Addis Abeba.

Profil

Séminaire de l'axe 2 p. 13

Coordinatrice scientifique

Mayuko Yamamoto

EHESS

Doctorante contractuelle (CESPRA)

Mayuko Yamamoto, doctorante en sociologie au Centre d'Études Sociologiques et Politiques Raymond Aron (CESPRA) de l'EHESS, étudie l'islam dans l'espace public européen, en particulier l'école privée musulmane sous-contrat en France et en Grande-Bretagne. Diplômée d'un Master en sociologie (EHESS) et d'un master en philosophie contemporaine (Université de Tsukuba), elle est actuellement chargée de recherche du projet soutenu par PSL « Global Islamic Market : Asian Perspectives on the Diversity of Capitalism » (2018-2019) à la Fondation France-Japon de l'EHESS.

Projet de recherche p. 34

Chercheurs associés

Kae Amo

Coordinatrice scientifique, Université Kyoto Seika
Thèmes de recherche : L'éducation et l'Islam en Afrique de l'Ouest, les médias et les cultures populaires en Afrique, l'urbanisations des villes ouest africaines, ainsi que les relations Afrique-Asie.

Rémy Bazenguissa-Ganga

Directeur d'études, EHESS
Thèmes de recherche : La longévité des élites politiques en Afrique et les guerres électorales.

Oliviero Frattolillo

Professeur, Université de Rome III
Thèmes de recherche : Les relations entre le Japon et l'Europe, histoire de l'Asie de l'Est, histoire de la diplomatie japonaise pendant la guerre froide, histoire intellectuelle japonaise.

Naoko Hosokawa

ATER, Université de Strasbourg
Thèmes de recherche : Langage et identité nationale à travers l'analyse discursive des débats publics.

Shinsuke Nagaoka

Professeur, Université de Kyoto
Thèmes de recherche : Économie islamique, Finance islamique, Histoire économique.

Sakiko Nakao

Chercheuse Post-doctorante, Université Paris Diderot, JSPS
Thème de recherche : Les processus de constructions identitaires africaines et panafricaines.

Thierry Pairault

Directeur de recherches, CNRS
Thème de recherche : La présence chinoise en Afrique.

Yana Pak

Doctorante, EHESS
Thèmes de recherche : Islamic Economy, Entrepreneurship, Central Asia.

Programmes et projets de recherche

Comprendre les relations Afrique-Asie : espace transversal de recherches et d'enseignement (2015-2019)

Projet de recherche
Partenaires : Centre Chine-Corée-Japon (EHESS), Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud (EHESS), ENS, Fondation Paris Sciences et Lettres (PSL), Institut des Mondes Africains (EHESS), Université Paris Dauphine

L'objectif de ce projet est de créer un réseau de recherche et d'enseignement qui éclaire la façon dont les nouveaux rapports Afrique-Asie modifient le paradigme des recherches en sciences sociales et la tradition des recherches européennes sur l'Asie et l'Afrique. L'objectif fondamental du projet est d'œuvrer à la consolidation et l'extension des collaborations et liens entre les chercheurs qui travaillent sur l'Afrique, l'Asie ou sur les deux continents en même temps. Il se décline ainsi en trois volets étroitement articulés : création d'un réseau, formation et recherche.

Conférence finale p. 36

Marchés islamiques mondiaux : Perspectives asiatiques sur la diversité des capitalismes (depuis 2018)

Projet de recherche
Partenaires : CCJ, CASE, CNRS, EPHE, IISMM, PSL Université, Sciences Po, Université d'économie de Takasaki, Université de Kyoto, Université Paris-Dauphine
Responsable scientifique : Sébastien Lechevalier (EHESS)
Coordinatrice scientifique : Mayuko Yamamoto (EHESS)
Équipe du projet : Mohammed-Hocine Benkheira (EPHE), Pascal Buresi (CNRS-EHESS-IISMM), Frédéric Coste (Sciences Po), Kaouther Jouaber-Snoussi (Dauphine), Bochra Kammarti (Doctorante, EHESS), Rémy Madinier (CNRS), Shinsuke Nagaoka (Université de Kyoto), Yana Pak (Doctorante, EHESS), Shin Yasuda (Université d'économie de Takasaki)

Ce programme a pour objet d'examiner les enjeux politico-économiques, sociaux et culturels de l'islam contemporain et du monde musulman dans le contexte des transformations géopolitiques à l'échelle globale.
Depuis quelques décennies, les études sur l'islam contemporain ont été principalement abordées à travers le prisme de l'islam politique. Cependant, on assiste aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle sphère de recherche autour de l'islam économique, qui se développe par les échanges, et de la circulation des prestations basées sur la normativité islamique, telles que le marché halal, la finance islamique ou la mode islamique. Ce nouveau type d'activités économiques liées à l'islam, en s'appuyant sur à la fois le renouvellement de la religiosité et les nouveaux modes des capitalismes modernes, nous invite à réfléchir autrement à la diversité des capitalismes. Le projet a pour objectif de contribuer à une analyse approfondie et une compréhension globale autour de la configuration du capitalisme islamique à travers une approche interdisciplinaire y compris anthropologique, historique, juridique, politique, théologique et sociologique. Une attention particulière sera portée aux perspectives de l'Asie qui se trouve au cœur de cette dynamique émergeante. Ainsi, ce projet contribue également à renouveler les études sur l'islam contemporain en mettant en lumière une perspective asiatique sur l'islam.

Conférence p. 38
Séminaire EHESS p. 13

Chercheurs invités

Makiko Sakai

Tokyo University of Foreign Studies
Avril - Septembre 2019
Projet de recherche : Small-Scale Economic Activities and Self-help Mechanisms in African Rural Societies

Research Statement

Makiko Sakai est maîtresse de conférences dans la section d'études africaines, Graduate school of Global Studies de Tokyo University of Foreign Studies (TUFS). Elle est sociologue du développement rural en Afrique subsaharienne. Elle s'intéresse particulièrement aux petites activités économiques des femmes, à la micro-finance et à la tontine, aux mécanismes d'entraides dans les sociétés rurales. Elle conduira entre avril et septembre 2019 une étude comparée des petites activités économiques et des mécanismes d'entraides dans les sociétés rurales africaines. Ce projet de recherche concernera principalement deux terrains de recherche, la Tanzanie et le Cameroun.

Événements

Les Afrique(s) en Asie(s)

Journée d'étude
31 janvier 2019
EHESS, Paris
Organisation : Rémy Bazenguissa-Ganga (EHESS) et Pooja Jain (EHESS, Sciences Po)

Projet de recherche p. 34

Programme

Journée d'étude organisée dans le cadre du projet « Comprendre les relations Afrique-Asie » financé par PSL Université.
La journée d'étude « Les Afrique(s) en Asie(s) » propose un changement de perspective par rapport à la plupart des travaux qui, dans le monde académique français, portent sur les relations entre des réalités conceptualisées comme relevant de l'Afrique et de l'Asie. En effet, ces travaux se consacrent généralement à ce qui se passe sur le continent africain. Or les débats engagés durant cette journée inverseront le regard en portant l'attention sur le continent asiatique afin de le mettre comparativement à l'épreuve des investigations menées sur le continent africain. En outre, alors que ces recherches posent comme allant de soi les notions d'Afrique et d'Asie, la journée d'étude invitera surtout à adopter une attitude réflexive sur la mondialisation.

Économie alternative : religiosité, ruralité et migration

Journée doctorale
5 février 2019
EHESS, Paris
Conférence inaugurale : Jean-François Bayart (CNRS)
Organisation : Mayuko Yamamoto (EHESS), Yana Pak (EHESS), Hicham Benaissa (EPHE)

Programme

Journée doctorale organisée dans le cadre du Projet Campus Condorcet 2018-2019.
L'objectif de cette journée est de réfléchir à la question de l'économie alternative voire morale à l'heure actuelle en croisant différents travaux empiriques, théoriques et méthodologiques de jeunes chercheurs portant sur des aires géographiques diverses (Afrique, Asie, monde musulman). Par économie alternative, on entend les types d'entraide sociale, les systèmes normatifs de référence, les formes de liens sociaux ou politiques et leurs métamorphoses, notamment dans les groupes restreints d'appartenance et leurs réseaux d'échange.

Mutual Aids and Money: Comparative Studies of Rotating Savings and Credit Associations (ROSCAs / Tontine) of Cameroon and Okinawa, Japan

Conférence
13 mars 2019
EHESS, Paris
Intervenante : Misa Hirano-Nomoto
Discutant : Philippe Peycam

Séminaire de l'EHESS p. 13

Misa Hirano (Center for African Area Studies, Kyoto University) est invitée par Rémy Bazenguissa-Ganga (EHESS) dans le cadre du Programme professeurs invités de l'EHESS.
Cette conférence est organisée dans le cadre du séminaire EHESS « Nouvelles territorialités entre l'Asie et l'Afrique » organisé par Thierry Pairault (CNRS), Kae Amo, (EHESS), Éloi Ficquet (EHESS).
Misa Hirano-Nomoto is a cultural anthropologist and an associate professor at the Center for African Area Studies at Kyoto University. She obtained her Ph.D. from the Graduate School for Advanced Studies in Japan. Her research interests include money, ROSCAs (tontine), the informal sector, gift exchange, and mutual aids. She conducted fieldwork in Cameroon and Okinawa, Japan. Her publications include "The ethnography of an African city: Money and homeland of Bamiléké, the commercial people of Cameroon (Japanese)."

Diversity of Asian Capitalisms: An Islamic Pattern Its principles and practices

Workshop
9 avril 2019
Paris Dauphine Université
Intervenants : Mehmet Asutay (Durham University), David Delfolie (Panthéon-Sorbonne University), Anouar Hassoune (West Africa Rating Agency) et Shinsuke Nagaoka (Kyoto University)

Projet de recherche p. 34

Programme

This international workshop is held in the framework of the project "Global Islamic Market: Asian Perspectives on Diversity of Capitalism" funded by PSL IRIS-Etudes Globales.
Elaborated on the principle of the genuine logic for "equity" instead of indebtedness, an Islamic model on economy was implemented since the mid-1970, firstly in the Golf region and then in the South-East Asia, especially Malaysia. Since then, so-called Islamic capitalism has prospered and sees today the emergence of the "Islamic market", consisting of industries that provide the products or the services based on and regulated by Islamic normativity.
In this workshop, we will focus on the theoretical and practical aspects of the contemporary Islamic Economics, especially one of its today's major challenges, which is the gap between its ideal principles and practical reality. To what extent is it legitimate to be commercial and profit-oriented by utilizing the Islamic normativity in the Islamic financial services? How do we cope with emerging challenges, such as hyper-financialization of Islamic finance? What is at stake in applying it onto today's contemporary context where the interface between the Islamic norms and the secular norms blurs in the process of globalization? How to corporate with the Muslim-minority environment in the non-Islamic and secular states? And does the implementation of Islamic pattern of economy encourage the Islamization of consumers' religious practices or not?
Co-organized by the Fondation France-Japon de l'EHESS and Paris-Dauphine University, this workshop will explore how a religious value and norm transform the economic dynamics and challenge the global economic market. By doing so, we will be finally interested in examining this Islamic pattern(s) of economic practices from the perspective of the diversity of Asian capitalisms.

Japanese and Asian Perspectives of Islamic Economic Markets: Towards a New Path for Sustainable Development

Conférence
10 avril 2019
EHESS, Paris
Conférencier : Shinsuke Nagaoka (Kyoto University)

Projet de recherche p. 34

Professeur invité de l'EHESS p. 14

Conférence organisée par la Fondation France-Japon de l'EHESS à l'occasion de la venue à l'EHESS de Shinsuke Nagaoka, dans le cadre de la Chaire sécable de l'IISMM du programme de professeur invité de l'EHESS.
This lecture focuses on the boom of the Islamic economy in Japan and Asian non-Muslim countries, and tries to consider the impact on these countries not only from a business perspective but also from a social perspective. The Islamic economy not only brings economic benefit to these countries but also provides one powerful vision for the next-generation economic paradigm and sustainable humanosphere.

Policy, practice and perception of *quingzhen* (halal) in China

Conférence
6 juin 2019
EHESS, Paris
Conférencière : Yukari Sai (Université de Waseda)

Conférence organisée dans le cadre de la séance du séminaire de l'EHESS : « L'islam et le nouvel esprit du capitalisme », en lien avec le projet « Marché islamique mondial » financé par PSL Iris études globales.

Séminaire de l'EHESS p. 13

"Halal as a Way of Life": Circulation and Transformation of Islamic Normativity in Muslim and Non-Muslim World

Conférence internationale
6 septembre 2019
EHESS, Paris

Organized by the Fondation France-Japon de l'EHESS in the framework of the project "Global Islamic Market" funded by PSL Iris études globales, this conference explores how the Islamic normativity interprets and creates the normative space of Islamic market in different societies: Islam friendly or secular ones. It aims to analyze the specificities of the Islamic market based on the religious economy in the context of the global neo-liberal market.

Projet de recherche p. 34

Programme

Urbanisation et transformations des territoires africains. Circulations et échanges entre le rural et l'urbain

Table ronde
28 novembre 2019
MFJ, Tokyo
Modérateur : Yoichi Mine (Université de Doshisha)
Intervenants : Jérôme Klôh Weya (Ambassadeur de la République de Côte d'Ivoire au Japon), Kae Amo (Université de Kyoto Seika), Armelle Choplin (Université de Genève), Éloi Ficquet,) (EHESS), Yasuo Fujita (JICA Research Institute), Oussouby Sacko (Université de Kyoto Seika)

Cette table ronde est organisée dans le cadre du dixième anniversaire de la FFJ, lors du colloque international : « Faire la ville au 21e siècle : Réponses locales dans un monde global », en collaboration avec la Maison Franco-Japonaise (MFJ) et l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison Franco-japonaise (IFRJ-MFJ).
Si, au cours des deux dernières décennies, l'urbanisation forte et l'émergence de plusieurs grandes mégalopoles constitue l'une des facettes les plus remarquables de la question urbaine en Afrique, la croissance urbaine ne peut pas être séparée de la question rurale ni de celle du développement. Cette table ronde propose ainsi de réfléchir en termes de circulations, de mobilités et d'échanges entre les territoires urbains et ruraux. L'objectif est de dégager les principaux défis du XXIe siècle pour les territoires africains.

Programme

Axe 3 : Penser l'innovation à travers les interactions entre sciences, culture et société

Les relations entre la science, la culture et la société façonnent la compréhension du monde dans lequel l'homme évolue. Ces rapports jouent un rôle primordial dans la perception des conséquences des changements technologiques, de la conscience des défis sociétaux ou des responsabilités auxquels doivent faire face les gouvernements nationaux et locaux pour la construction d'un avenir durable. La façon dont les rapports sociaux assurent la médiation et la distribution de l'accès au savoir entre en interaction avec la conscience que l'individu a de lui-même et de son environnement. Penser l'innovation à travers les interactions entre sciences, culture et société explore la relation dynamique qui existe entre les sciences, les cultures et les sociétés du passé et du présent.

Équipe

Responsable

Masayo Fujimoto

Doshisha University
Professeure

Page personnelle

Centre de recherches

Masayo Fujimoto est professeure de sciences sociales à l'université Doshisha, Kyoto. Elle a publié plusieurs articles et ouvrages en sociologie du travail, sociologie des professions, sur la mobilité sociale et le changement institutionnel dont «Employment Systems and Social Relativity from the Perspective of Pay and Benefits for Science and Technology Researchers and Engineers», Japan Labor Review, Vol. 5, No. 3 Summer 2008, pp. 61-82. Masayo Fujimoto a été chercheure invitée de la Fondation France-Japon de l'EHESS en 2015. En 2019, elle fonde le Research Center for Work Environment and Science/Technology à l'université de Doshisha. L'objectif de ce centre est de créer une plateforme permettant une meilleure collaboration avec les institutions françaises, et notamment avec l'EHESS.

Coordinateur scientifique

Martin Chevallier

EHESS, CEMS
Doctorant contractuel

Après un double master de philosophie à l'université Paris Sorbonne et d'histoire des sciences et des techniques au Centre Alexandre Koyré (EHESS), Martin Chevallier a débuté une thèse de sociologie en contrat doctoral (2018-2021) au Centre d'études des mouvements sociaux (CEMS – EHESS), sous la direction de Claude Rosental. Il s'agit de relier l'implication des innovateurs et autres «experts» de la robotique sociale dans le gouvernement des risques psychosociaux associés aux robots sociaux, leur rôle dans la définition des politiques d'innovation au niveau national et européen, et la multiplication de tests et d'expérimentations «grandeur nature» auprès d'usagers en situation de dépendance, en living lab ou en magasin, qui feront l'objet d'une ethnographie multi-située. Il soutient que ces efforts convergent pour produire des robots «acceptables» et «éthiques par design», et que l'accompagnement de cette innovation par des sciences sociales embarquées est l'un des facteurs essentiels de ce modèle émergent de régulation des relations sciences-société, renouvelant les dispositifs de démocratie technique et de participation.

Chercheurs associés

Naoko Abe

Research Fellow, The University of Sydney
Thèmes de recherche : Sociologie du mouvement corporel, analyse du mouvement humain et son application à la robotique, méthode d'analyse du mouvement et cinétographie Laban, la technologie et son rapport avec des facteurs socioculturels, mobilité urbaine et la question de la confiance à un inconnu.

Arisa Ema

Assistant Professor, The University of Tokyo
Thèmes de recherche : Intelligence artificielle, Science and Technology Studies (STS).

Naonori Kodate

Associate Professor, University College Dublin
Thèmes de recherche : Politiques publiques comparées et sciences, technologies et société (STS), utilisation des technologies.

Saadia M. Pekkanen

Professeure, Université de Washington
Thèmes de recherche : Politique étrangère, droit international, sécurité dans le domaine spatial, les relations internationales en Asie.

Cornelia Storz

Professeure, Université de Francfort
Thèmes de recherche : Changement institutionnel, l'analyse comparative institutionnelle, les systèmes d'innovation au Japon et en Asie.

Jun Suzuki

Professeur, GRIPS
Thèmes de recherche : Politiques des sciences et technologies, étude de l'innovation et le management selon une approche empirique.

Programmes et projets de recherche

Collaboration avec la Japan Science and Technology Agency (JST) (depuis 2015)

Collaboration
Partenaire : JST

Ce projet est consacré à l'étude des sciences et des innovations dans les sociétés et dans le domaine de la culture. L'enjeu est de comprendre les transformations sociales et politiques liées aux innovations scientifiques et techniques dans leurs rapports à la culture, à la globalisation économique et à l'évolution des sociétés contemporaines. Pour développer la recherche dans ce domaine, la FFJ a coordonné en 2015, la signature du Mémorandum de coopération entre l'EHESS et la JST (Japan Science and Technology Agency) et en 2017, la directrice du Bureau Paris de la JST, Masae Sugawara, a rejoint le Conseil de gestion de la Fondation France-Japon de l'EHESS. Par ailleurs, les deux institutions, en collaboration avec le CNRS, ont organisé deux colloques internationaux en 2015 et 2016 qui ont abouti à la parution de l'ouvrage *Innovation Beyond Technology* (Springer, 2019).

Ouvrage p. 48
Table ronde p. 46

Collaboration avec le Programme de recherche interdisciplinaire « Intelligence artificielle et sciences sociales » de l'EHESS (depuis 2019)

Collaboration

L'EHESS a créé fin 2019, un programme de recherche interdisciplinaire « intelligence artificielle et sciences sociales » qui a pour objet l'étude des facteurs sociaux influençant les technologies intelligentes et l'impact sur les sociétés contemporaines du déploiement de l'IA. Il explore par ailleurs les liens qui relient les disciplines scientifiques aux développements technologiques et aboutissent aujourd'hui au développement de nouveaux outils, méthodes et approches en sciences sociales façonnées par l'IA.
Ce programme est né d'une insatisfaction, partagée par les chercheurs de nombreux laboratoires de l'EHESS, concernant la place exiguë que les politiques scientifiques en matière d'IA réservent le plus souvent aux sciences sociales.
Le Programme réunit déjà une quinzaine d'unités de recherche de l'EHESS et une cinquantaine de membres (masterants, doctorants, ingénieurs, enseignants-chercheurs et chercheurs). La FFJ souhaite alimenter ce programme en le mettant en relation avec des chercheurs japonais ou travaillant sur l'intelligence artificielle au Japon. En mars 2020, ce programme et la FFJ participeront à l'organisation à Paris d'un colloque à l'initiative de la Japan Science and Technology Agency (JST).

En savoir plus

Chaire Michelin : Politiques publiques d'innovation au Japon (2015-2019)

Chaire FFJ
Partenaire : Michelin

La politique publique d'innovation au Japon, auparavant en partie confondue avec la politique industrielle, a fait l'expérience d'un déclin à la fin des années 1980 et au début des années 1990 avant de connaître un profond renouveau qui s'est accompagné d'une transformation de ses objectifs, de sa structure et de ses méthodes. Si une certaine continuité apparaît, notamment au niveau des objectifs et des acteurs, l'une des évolutions les plus importantes concerne la diversification des moyens aux niveaux national et sectoriel.

Chercheur invité p. 45
Workshop p. 46

Les industries de proximité au Japon : Structures, rôles et devenirs (2018-2019)

Projet de recherche

Partenaire : LVMH

LVMH et la Fondation France-Japon de l'EHESS s'associent dans un nouveau partenariat scientifique. Il se destine à l'étude approfondie des métiers et des savoir-faire existant au Japon, dont l'identification, la modélisation et la confrontation à nos propres écosystèmes contribueront à stimuler la réflexion sur les différentes problématiques qui nous mobilisent.

Enjeux

- Compréhension des écosystèmes, des acteurs, des formats socio-économiques et culturels
- Réflexion sur les questions de transmission des savoir-faire et de l'innovation dans la perpétuation de la gestuelle traditionnelle
- Diffusion de la connaissance et génération d'un intérêt scientifique sur les métiers

Chercheurs

Masayo Fujimoto
Université de Doshisha
Craftmen, Technology & its Inheritance at Long Established Craft Industries
Masayo Fujimoto est professeure de sciences sociales à l'université Doshisha, Kyoto. Elle a publié plusieurs articles et ouvrages en sociologie du travail, sociologie des professions, sur la mobilité sociale et le changement institutionnel.

Tomoko Hashino
Université de Kobe
Industrial Cluster, Division of Labor, Skill, Organization of Production, Market
Tomoko Hashino is a Professor of economic history at Kobe University. Her research interests are in the evolutionary process of the textile industry in Japan as well as the development history of weaving districts in modern Japan. She has been a visiting fellow at the University of New South Wales, the London School of Economics and Political Science, and George Washington University.

Hidemichi Miyake
Université de Senshu
Survival of the Luxury Craft Industry Ecosystem in Japan
After stints at the Institute of Urban Culture and the Industry Promotion Department of Tokyo's Shinagawa Ward, Hidemichi Miyake obteined his PhD at the Waseda University Graduate School of Commerce. He specializes in product development and small- to mid-sized entrepreneurial ventures. He also consults with and conducts market research on product development for corporations, government bodies, and NPOs.

Hiroyuki Okamuro
Université de Hitotsubashi
Recent Development of Japanese Craft Ecosystems from the Viewpoint of Innovation Studies
Hiroyuki Okamuro is Professor at the Graduate School of Economics, Hitotsubashi University and a visiting research fellow at the National Institute of Science and Technology Policy (NISTEP). His major research interests are entrepreneurship and innovation. He has published numerous papers in international journals on these topics.

Renouvellement de la chaire Air Liquide : Appréhender le futur des relations homme-machine. Recherches collaboratives entre le Japon et la France (2020-2022)

Chaire FFJ
Partenaire : Air Liquide

Après une première édition (2016-2019), la FFJ a signé cette année un nouvel accord triennal avec Air Liquide pour la mise en place d'une chaire sur la thématique « Appréhender le futur des relations homme-machine. Recherches collaboratives entre le Japon et la France ».

Les technologies comme l'intelligence artificielle et la robotique sont maintenant omniprésentes dans de nombreuses situations sociales. Les évolutions de l'utilisation des données et de la technologie entraînent des transformations dans le secteur de l'emploi, dans les modes de vie et dans l'organisation sociale en général.

Pour utiliser les données et les nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle ou les robots en toute confiance et appréhender le futur des relations entre l'homme et la machine, il est crucial de s'intéresser :

(1) aux recherches philosophiques menées sur les concepts d'intelligence, d'autonomie et de dignité ;

(2) aux recherches basées sur des études de cas concrètes dans les secteurs de la médecine, des soins, de la mobilité, des services ou de la sécurité ;

(3) au développement de systèmes technologiques fiables comme les technologies renforçant la protection des données ou de systèmes justes ;

(4) aux études qui lient ces différentes questions.

L'objectif de la Chaire Air Liquide intitulée « Appréhender les relations homme-machine : Recherches collaboratives entre le Japon et la France » est de mieux évaluer les relations homme-machine dans différents contextes sociaux, institutionnels, démographiques et culturels. La France et le Japon sont en effet caractérisés par des points communs tels que des niveaux de vie et des indices de développement humain (IDH) élevés, un faible taux de croissance du PIB ou des systèmes de santé bien développés. Ils sont également différents à divers égards tels que la démographie, les politiques d'immigration, les clivages sociaux, la dynamique du travail (par exemple, pénurie de main-d'œuvre contre chômage de masse), l'appartenance à une communauté intégrée, l'UE, contre une forme d'insularité ou l'attitude envers la nature et les machines. Il est important de comprendre l'origine de ces tendances divergentes mais aussi de leurs points communs afin d'identifier les collaborations possibles entre la France et le Japon.

Chercheurs invités

Chaire FFJ

James Wright : Chaire Michelin 2019

University of Hong Kong
Janvier 2019 - Octobre 2019
Projet de recherche : Success and Failure of Public Innovation Policies in Japan: a Case Study of Care Robots

James Wright recently completed his PhD in anthropology/science and technology studies at the Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences at the University of Hong Kong. His research focused on the development and implementation of care robots in Japan, and his broader interests include robotics, AI and algorithms, welfare technologies and public innovation policy. His publications include “Tactile care, mechanical Hugs: Japanese caregivers and robotic lifting devices.” Asian Anthropology 17 (1): 1-16, 2018. His research project as the 2019 FFJ/Michelin Fellow will utilise the case study of care robots in Japan to examine some of the most pressing questions in contemporary developed societies increasingly dominated by science and technology: why do public innovation policies succeed or fail? What factors between the creation of policy and its implementation, between the techno-imaginary and the reality of technology use, intervene to reconfigure and repurpose state ambitions of national innovation?

Research Statement

Workshop p. 46

Événements

L'innovation au-delà de la technologie

Table ronde
4 juin 2019
MCJP, Paris
Modérateur : Saadi Lahlou, London School of Economics - IEA de Paris
Intervenants : Guillaume Devauchelle, Valeo ; Yuko Harayama, Université du Tohoku ; Romain Huret, EHESS ; Yukiko Ito, Université Tsuda ; Akira Morita, JST

Programme

Cette table ronde est organisée dans le cadre du dixième anniversaire de la FFJ, lors du colloque international « Croissance, innovation et inégalités : Leçons japonaises pour le monde » accueilli par la Maison de la culture du Japon à Paris (MCJP).
S'il est un sujet qui fait consensus aujourd'hui c'est bien l'importance de l'innovation, que ce soit au niveau des économies nationales ou des entreprises. Cependant, depuis plusieurs années, le paradigme de l'innovation subit de fortes critiques suite à des catastrophes (nucléaires par exemple), des scandales sanitaires (par exemple liés à l'usage de certains médicaments ou des pesticides) mais aussi au constat du décalage entre la croissance des investissements en R&D et la stagnation du bien-être. Dans ce contexte, cette table ronde vise à nourrir le débat sur la nature et les finalités de l'innovation. Des spécialistes de l'innovation, des responsables de la politique de la science et de la technologie au niveau gouvernemental, de la recherche dans de grandes institutions scientifiques, de la R&D d'entreprises parmi les plus innovantes discuteront de l'importance de l'innovation sociale au-delà de la technologie, des critères d'évaluation des innovations désirables d'un point de vue social mais aussi, du rôle des sciences sociales et humaines, en prenant des exemples variés dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la robotique, de la mobilité, de la santé ou de l'environnement.

Public Innovation and Emerging Technologies in Health and Social Care across Japan and Europe

Workshop FFJ
21 octobre 2019
EHESS, Paris

Chercheur invité p. 45

Programme

This workshop is organized by FFJ and the 2019 FFJ/ Michelin Fellow, James Wright, and aims at communicating the results of the research the Fellow has conducted and at gathering the research network developed during his stay at FFJ.
This workshop will explore some of the ways in which States are negotiating the changing technology landscape in health and social care.

Table ronde autour de l'ouvrage : *Innovation Beyond Technology*

Table ronde anniversaire
11 décembre 2019
EHESS, Paris
Collaboration : I3 et l'IFRIS

Ouvrage p. 48

Programme

Table ronde organisée dans le cadre du dixième anniversaire de la FFJ et à l'occasion de la parution de *Innovation Beyond Technology* aux éditions Springer et édité par Sébastien Lechevalier, avec le soutien de la JST (RISTEX), du CNRS et de l'EHESS (FFJ).

Publications

FFJ Discussion Papers

From Agribusiness to Food Democracy: Comparative Study on Agricultural Policy and Organic Farming in France and in Japan

Shoichiro Takezawa
Chaire Air Liquide 2018
Septembre 2019

DP 19-03

Food and agriculture are main fields of human sciences. This paper elucidates changes in food and agriculture that have progressed in France and in Japan during the 20th century and presents some attempts to create a new agri-food system. Agribusiness has developed as a branch of industry since the beginning of the 20th century. After the invention of agricultural machinery, it invented chemical fertilizer and pesticide, and genetically modified crops from the 1980s. Such technologies now strongly affect agriculture worldwide and in Japan. Contrary to this type of agriculture is a type promoted by the French government and the European Union commission, which established new agricultural policies in the 1990s. These policies reformulate the fundamental idea of agriculture: Agriculture is not a purely economic activity, but a multi-functional activity that must be regarded as the core factor of environmental protection, local community maintenance, and local economic revitalization. From this perspective, the EU and France have provided financial support and a path to rapid growth of organic farming. The ratio of the organic farmland in 2016 was 21.9% in Austria, 18.2% in Sweden, and 14.5% in Italy. More interesting is the case of France, where the ratio of organic farming was only 1.9% in 2007, but where it has advanced rapidly to 3.6% in 2011, and 6.6% in 2016. By contrast, the proportion of Japan remains extremely low: only 0.1% in 2007 and 0.2% in 2011. The reasons are multiple, but apparently include failure of government agricultural reform policy, indifference of Japan Agricultural Cooperatives which profit from agrichemical sales, and lax ethics of farmers opposed to drastic changes in agriculture. However, governmental policy is not the unique factor for the promotion of organic farming. Some farmer and consumer activities have also made great contributions to the progress of organic farming. Furthermore, such activities are developing rapidly also in Japan. These activities have common features such as relationships based on producer-consumer trust, active involvement, disclosure of information related to production, and self-determination of producers and consumers in deciding what to produce and eat. These features are common with those of democracy. This is the reason we qualify these practices as “food democracy”. Based on concrete cases, this paper is aimed at showing the future of agriculture and food systems by examining the possibilities and limits of these practices.

Impact of R&D Activities on Pricing Behaviors with Product Turnover

Yasushi Hara
Chaire Michelin 2018
Octobre 2019

DP 19-04

This study empirically investigates the impact of research and development (R&D) activity on product turnover from Point-of-Sales (POS) data. When measuring the inflation rate in an economy, the effects of quantitative changes, volume changes, and quality changes from nominal sales changes must be removed. In order to examine the effect of R&D activities on price changes from sales data, we implement an empirical combining three datasets: weekly POS data, patent database (IIP Patent DB) data, and Survey of Research and Development data. We use regression analysis with pooling and panel regression. We observe that while the effect of price increases due to the new product introduction can be related to R&D behavior a negative effect on the price of the incumbent product is also observed. In addition, the relative prices of new and incumbent products tended to be higher for companies with active R&D expenditures. We suggest that continuous R&D is necessary to keep introducing high value products while prices are under pressure.

Ouvrage

Innovation Beyond Technology: Science for Society and Interdisciplinary Approaches

Editeur : Springer
Parution : Octobre 2019
Direction : Sébastien Lechevalier (EHESS)
Auteurs : Robert Boyer (Institute of the Americas), Yuko Fujigaki (University of Tokyo), Jean-Paul Gaudillière (Cermes3, Inserm-EHESS), Yoshinori Hiroi (Kyoto University), Pierre-Benoit Joly (LISIS - CNRS), Shinichi Koizumi (DeNA Co., Ltd), Takayoshi Kusago (Kansai University), Sandra Laugier (Université Paris I Panthéon Sorbonne), Brice Laurent (MINES ParisTech, CSI –i3), Sébastien Lechevalier (EHESS), Takehiro Ohya (Keio University), Sayaka Oki (University of Nagoya), Dominique Pestre (EHESS), Stéphanie Ruphy (Université de Lyon – Jean Moulin), Shintaro Sengoku (Tokyo Institute of Technology)

En savoir plus

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration étroite entre la JST, le CNRS et l'EHESS pour l'organisation de deux conférences : « Engaging Society in Innovation and Creativity: Perspectives from Social Sciences and Humanities » (2015) et « Innovation Beyond Technique » (2016).
Ce projet repose sur une série de convictions : l'innovation ne se limite pas à l'innovation technologique ; la contribution des sciences humaines et sociales est cruciale pour analyser ses différents aspects ; l'approche interdisciplinaire aussi bien au sein des sciences humaines et sociales entre elles qu'avec les sciences naturelles est nécessaire à la bonne appréhension du sujet ; enfin, une collaboration entre la France et le Japon peut être bénéfique grâce à la complémentarité des approches de leurs communautés scientifiques respectives.
L'ouvrage présente ainsi une approche originale et véritablement interdisciplinaire de l'innovation par certains des meilleurs spécialistes du domaine en France et au Japon.

Sélection d'articles de chercheurs affiliés à la FFJ

Robots vs migrants? Reconfiguring the future of Japanese institutional eldercare

James Wright
Chaire Michelin 2019
***Critical Asian Studies*, Vol. 51, 2019, Issue 3**

En savoir plus

Japan faces a large and rapidly growing care labor shortage. A common assumption is that the government has a choice between alternatives that will shape the future of its institutional elderly care provision: increase the number of migrant caregivers, or use robots and other emergent technologies to substitute for human carers. This article, based on data from seven months' ethnographic fieldwork at an elderly care home in Japan that was introducing three different types of care robot, challenges this binary framing. The introduction of these robots served to reconfigure care – increasing the amount of work tasks for human caregivers, deskilling aspects of care labor, and raising overall costs. The robots displaced rather than replaced human labor, recalibrating the distance between carers and recipients of care. While such devices may have been intended by politicians and engineers to solve Japan's care crisis by replacing human caregivers, the reality of robot use makes this unlikely in the foreseeable future. Yet by reconfiguring care and helping overcome linguistic and cultural barriers – rendering it "culturally odorless" – robots may facilitate the introduction of migrant caregivers at the cost of the further precaritization, commodification, and devaluation of care work.

Sadao Nagaoka (éd.), *Drug Discovery in Japan: Investigating the Sources of Innovation*, Springer, 2019.

Yasushi Hara
Chaire Michelin 2018

Yasushi Hara (Chaire Michelin 2018) a co-écrit les chapitres 2 à 4, 6, 7, 10, 13 et 14 de l'ouvrage.

En savoir plus

This book analyzes the drug-discovery process in Japan, based on detailed case studies of 12 groups of 15 innovative drugs. It covers the first statin in the world up to the recent major breakthrough in cancer therapy, the recent immune checkpoint inhibitor, the scientific discovery for which a 2018 Nobel Prize in Physiology or Medicine was awarded to Prof. Tasuku Honjo, Kyoto University. The book shows the pervasive high uncertainty in drug discovery: frequent occurrences of unexpected difficulties, discontinuations, serendipities, and good luck, significantly because drug discovery starts when the underlying science is incomplete. Thus, there exist dynamic interactions between scientific progress and drug discovery. High uncertainty also makes the value of an entrepreneurial scientist high. Such scientists fill the knowledge gaps by absorbing external scientific progress and by relentless pursuit of possibilities through their own research, often including unauthorized research, to overcome crises. Further, high uncertainty and its resolution significantly characterize the evolution of competition in the drug industry. The patent system promotes innovation under high uncertainty not only by enhancing appropriability of R&D investment but also by facilitating the combination of knowledge and capabilities among different firms through disclosure. Understanding such a process significantly benefits the creation of innovation management and policy practices.

Axe 4 : Repenser les villes globales aujourd'hui : enjeux mondiaux et pratiques locales

Une trentaine d'années après la théorisation des villes globales, il semble nécessaire de relire ce phénomène en interrogeant les mutations urbaines récentes des métropoles et leur influence sur ce concept. Par ailleurs, il semble également essentiel d'intégrer les apports d'autres disciplines comme l'histoire ou l'anthropologie dans ce débat développé au sein des études urbaines. En effet, depuis la diffusion du concept de ville globale dans les années 1980, de nouveaux enjeux urbains ont émergé ou se sont accentués dans des domaines très divers : changement climatique, transition démographique, métropolisation, étalement urbain, transformation de l'Etat et de son action, etc. Mais si ces dynamiques mondiales influencent certainement le développement urbain, elles possèdent pourtant une dimension profondément ancrée dans la réalité locale dont témoigne la diversité de réponses des acteurs des métropoles confrontées aujourd'hui à ces enjeux. Par le biais d'une étude comparative entre des grandes métropoles européennes, américaines et japonaises, cet axe de recherche a pour objectif d'actualiser notre compréhension des modes de gouvernement des villes globales en s'appuyant sur une approche interdisciplinaire nécessaire à l'étude des phénomènes urbains.

Équipe

Responsable

Beatriz Fernández

EHESS

Maîtresse de conférences (EHESS, Géographies-Cité)

Beatriz Fernández est maîtresse de conférences à l'EHESS et membre du laboratoire Géographie-Cités (UMR 8504). Architecte-urbaniste de formation, ses travaux portent sur les transformations territoriales des métropoles contemporaines dans une approche à la fois comparatiste et diachronique. Elle s'intéresse en particulier aux rapports entre croissance et décroissance urbaine et aux impacts socio-spatiaux des politiques urbaines et d'urbanisme. Elle est co-responsable de la PhD Academy du réseau international Shrinking Cities International Research Network (SCiRN). Elle a été chercheuse invitée à l'université de Columbia, à l'Institut d'urbanisme de Paris et au Bauhaus Dessau.

Coordinateur scientifique

Alexandre Faure

EHESS

Chercheur post-doctorant (FFJ)

Alexandre Faure est post-doctorant à la FFJ et coordonne à ce titre l'axe n°4 de la FFJ « Repenser les villes-globales aujourd'hui : enjeux mondiaux et pratiques locales ». Il assure également le secrétariat du comité de rédaction des publications de la FFJ. Alexandre Faure est entré à l'EHESS pour étudier le rapport entre le temps politique et le temps de l'urbanisme sur différents terrain (rénovation des Halles de Chambéry, Plan de Rénovation Urbain de La Noue à Bagnolet) et y a réalisé sa thèse en contrat doctoral au Centre de Recherches Historiques (CRH) sous la direction de Marie-Vic Ozouf-Marignier. Également centrée sur le temps politique et urbain, sa thèse vise à expliquer la métropolisation parisienne par une approche pluridisciplinaire, mêlant discours, études des documents d'urbanisme et géopolitique des acteurs.

Chercheurs associés

Sophie Buhnik

Chercheuse, Maison Franco-Japonaise de Tokyo
Thèmes de recherche : Recompositions socio-spatiales des métropoles japonaises ; Conséquences du déclin et du vieillissement démographiques en ville sur la mobilité et l'accès aux ressources urbaines.

Entretien

Hidetada Higashi

Professeur, Université de Yamanashi
Thèmes de recherche : Les processus de développement de nouveaux produits, les structures organisationnelles des entreprises automobiles, les systèmes de production de l'industrie agricole.

Oussouby Sacko

Professeur, Président, Université Kyoto Seika
Thèmes de recherche : Architecture communautaire, transformations et transitions spatiales, restauration et conservation du patrimoine architectural.

Entretien

André Sorensen

Professeur, Université de Toronto
Thèmes de recherche : Institutions urbaines, Urbanisation, Gouvernance urbaine.

Isabelle Ville

Directrice d'études, EHESS
Thèmes de recherche : Traitement social du handicap et dispositif de réadaptation, la prévention des handicaps à la naissance, les défis de l'« école inclusive » en France.

Projet de recherche p. 55

Soichiro Minami

Chercheur, Chuo University
Thèmes de recherche : Transportation Economics and Public Finance, Environmental Economics and Environmental Policy: Environmental Law and Institution, Public Participation and Decision Making.

Workshop p. 60

Programmes et projets de recherche

Chaire Renault : Usages automobiles et nouveaux services de mobilité au Japon, en Corée et en Europe (2016-2019)

Chaire FFJ
Partenaire : Renault

Les usages de l'automobile ont fait, depuis plusieurs années, l'objet d'une transformation rapide dans un nouveau contexte économique, social, environnemental et technologique. L'apparition de nouveaux services de mobilité, comme l'auto-partage, interroge le rapport à la propriété, à la place de la voiture dans les villes et l'impact environnemental de son utilisation et de sa possession. Si la voiture reste le mode de transport le plus utilisé dans les pays développés et au-delà, sa part modale diminue sensiblement principalement dans les grandes zones urbaines. Ce phénomène, sans remettre en cause la primauté de la voiture dans le paysage des transports, met en lumière des tendances profondes favorables à une diversification des solutions de transports. Ces tendances divergent entre les pays au gré des contextes, des particularités nationales et locales. Cette chaire a pour objectif d'explorer ces tendances et d'en comprendre aussi bien les origines que les conséquences pour le Japon, la Corée et l'Europe.

Chercheur invité p. 57

Workshop p. 62

Chaire Toyota Motor Corporation : Future Transportation System and Infrastructure in Europe and in Emerging Countries (2018-2020)

Chaire FFJ
Partenaire : Toyota Motor Corporation, Frontier Research Center

L'objectif de cette chaire est de construire un cadre de recherche pour analyser les futurs changements du secteur des transports à moyen terme (2030-2050). Cet objectif correspond à un engagement de Toyota pour le développement d'innovations susceptibles de favoriser la réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'entreprise fait le pari d'une croissance durable protégeant l'environnement, favorable à son business plan et plus largement pour la société dans son ensemble.

Ainsi, la Chaire Toyota Motor Corporation vise à mener des enquêtes sur les sociétés passées, présentes et futures dans le domaine de la mobilité et des infrastructures. Elle constitue un tournant pour la FFJ car il s'agit de la première chaire créée en partenariat avec une entreprise japonaise. Ce partenariat a comme résultat immédiat d'élargir le réseau de la Fondation au niveau européen et de renforcer l'approche multidisciplinaire dans laquelle s'inscrivent l'EHESS et la FFJ en mobilisant des chercheurs venant de tous les champs des sciences humaines et sociales et de l'ingénierie.

Cette Chaire recoupe plusieurs thèmes majeurs de la FFJ tels que la mobilité des jeunes, l'urbanisation du continent africain, l'apport des nouvelles technologies pour les personnes à mobilité réduites, et les implications du développement des intelligences artificielles.

Chercheur invité p. 57

Chaire Valeo : Technologies innovantes pour une mobilité durable (2016-2020)

Chaire FFJ
Partenaire : Valeo

Chercheur invité p. 58

Le système d'innovation japonais, qui a permis au Japon de rattraper les économies européennes puis américaine jusqu'au début des années 1990, a par la suite fait l'objet d'un certain nombre de critiques pour ne pas avoir été en mesure de générer les innovations à l'origine de la « nouvelle économie », tout particulièrement dans le domaine de la communication et de l'information ou bien encore dans celui des biotechnologies. Après une période de réformes, on assiste à l'émergence d'une nouvelle vague d'innovations dans les secteurs qui constituent traditionnellement des points forts de l'économie japonaise tels que l'automobile ou la robotique mais aussi dans des domaines jugés tout particulièrement prioritaires tels que le développement durable. Cette chaire a pour objectif de questionner aussi bien le système d'innovation japonais et son évolution, mais aussi de comprendre dans quelle mesure celui-ci est propice pour l'innovation dans les domaines traditionnellement fort de l'économie japonaise, ainsi que dans les domaines dans lesquels elle est aujourd'hui quasiment absente.

City Making in the 21st Century: Global Challenges and Local Practices – Paris, Tokyo, London, New York (2018-2019)

Projet de recherche
Partenaire : Toyota Motor Corporation (Frontier Research Center)

Since the formulation of the "global city hypothesis" in the 1980s, global cities have largely become the symbol of urban growth and success. They are usually considered as cities attracting investment, resources and new inhabitants. Since then, urban policies have frequently tended to foster the global city's role and enhance global economic functions, sometimes at the expense of living conditions and other aspects of urban life.

London, New York, Paris and Tokyo, long-term major socio-political and economic nodes, have been particularly impacted by the emergence of new global economic centers and increasing intercity competition. Additionally, new urban challenges have arisen since the turn of the century, such as climate change, financialisation, governance or mobility issues. Finally, if these four cities had historically concentrated both economic activities and population, today these dynamics can be divergent. In Tokyo, remarkable economic performance concurs with population loss, a pattern that is likely to be replicated in other great European and US cities. Demographic transition and urban shrinkage are therefore a major challenge for urban planning and policies in the years to come.

The aim of this research project is firstly to analyze how urban policies and planning strategies are facing 21st century's urban challenges, to question their priorities and impacts and examine to what extent global cities' emergent issues, such as urban shrinkage, have been taken into consideration. Our previous research on shrinking cities shows that adequate governance and public participation are a key factor for reducing the impacts of shrinkage. That is why, this research does not only intend to analyze recent planning strategies, but also the local initiatives and social movements that have contested them and thus contributed to renew urban planning practices and promote more inclusive cities.

Urban Mobility in Inclusive Cities: a Participative Research (2018-2019)

Projet de recherche
Partenaires : Programme Handicap et Sociétés de l'EHESS, Toyota Motor Corporation (Frontier Research Center)
Public debate on accessibility, embedded in the repertoire of "fundamental rights" and of the fight against discrimination, has led to the emergence of the principle of universal design, adopted in European policies and in the United Nations Convention on the Rights of Persons with Disabilities, ratified by japan in 2014 and by France in 2010. It implies to organize space and services in order to allow everyone whatever its peculiarities to circulate with others and participate in all activities of the City. How to make cities inclusive has become a big challenge especially in a context of changing lifestyles - teleworking, car sharing, access to distance shopping, digital tools for organizing travel, e-health (linked to significant ageing of populations). The aim of the project is to the aim of the project is to try to bring out new ideas and practical solutions based on the experience of users.
Ce projet de recherche vise à repérer et à étudier les outils techniques destinés à favoriser la mobilité urbaine des personnes possédant une quelconque déficience dans ce domaine. Cela comprend l'ensemble des handicaps, mais aussi la vieillesse et les difficultés dans l'apprentissage des normes sociales. L'objectif est dans un premier temps de répertorier les outils techniques, puis d'en sélectionner quelques-uns pour les étudier plus précisément.
Quatre stagiaires de master ont été recrutés pour mener à bien la première étape, sous la coordination d'Isabelle Ville et Alexandre Faure.

Yasmine Keddou
Université de Lorraine
Master 2 Géographie, aménagement et environnement

Amer Mourad
Paris Nanterre Université
Master Urbanisme et Aménagement

Zouina Rachedi
Université de Lille
Master Géographie Environnement

Saber Qechai
EHESS
Master TEMA Mundus

Paris Tokyo - Quelle gouvernance pour les mobilités métropolitaines ? (2019)

Projet de recherche
Partenaires : MSH Paris Nord
Dans le cadre de ce projet en collaboration avec la MSH Paris Nord, la FFJ souhaite lancer une enquête sur la gouvernance des mobilités dans le cas de deux villes-globales : Paris et Tokyo. Ces deux métropoles ont en commun de connaître dans les années 2000 des politiques de développement des transports au niveau national dans le but de valoriser leurs fonctions métropolitaines, de mieux supporter la concurrence internationale, et d'accueillir les Jeux Olympiques de 2020 et 2024. L'objectif de ce projet est d'étudier la combinaison des échelles d'intervention politique sur les mobilités dans ces deux villes, de comprendre l'influence de ces acteurs politiques sur le territoire et de mener une enquête sur deux secteurs en mutation afin de rendre compte du rapport entretenu par ces territoires aux temporalités urbanistiques sur le long terme de ces villes-globales.

Workshops
p. 60 et p. 61

Nouvelle Chaire Fondation Michelin : Quelles mobilités pour les métropoles du XXIe siècle ? (2020-2024)

Chaire FFJ
Partenaire : Fondation Michelin
En 2019, dans la continuité de son partenariat avec le groupe Michelin, la FFJ a eu le plaisir de mettre en place une nouvelle chaire avec la Fondation Michelin.

Le contexte actuel d'urbanisation rapide à l'échelle globale soumet les villes à des dynamiques diverses : changement climatique, transformations démographiques ou réorganisation spatiale du système productif, mais aussi étalement urbain ou métropolisation. Ces dynamiques, qui ont des impacts différents à l'échelle locale, se révèlent parfois antagoniques, entrainant à la fois un effet de concentration dans les métropoles et de diffusion de leurs activités et de leurs impacts sur des territoires de plus en plus larges. Dans ce contexte, les transformations des mobilités individuelles et collectives à toutes les échelles sont devenues un enjeu central pour les métropoles. Ces transformations sont soutenues par des initiatives multiples et remettent en cause le modèle de transports consolidé durant la deuxième moitié du XX^{e} siècle, largement basé sur une division entre la mobilité automobile et les transports en commun.
Dans un même temps, la congestion des métropoles concentre l'attention des décideurs à de multiples niveaux, que ce soit pour lutter contre la pollution de l'air, pour diminuer l'impact de celle-ci sur l'économie urbaine ou pour améliorer la qualité de vie. La nécessité de diminuer la place de l'automobile dans les centres urbains et d'accroître l'offre de transports en communs entraînent une mutation du modèle existant sans pour autant le dépasser totalement. L'objet de la Chaire FFJ/Fondation Michelin est d'analyser les stratégies récentes de grandes métropoles mondiales en matière des mobilités, leurs modes de gouvernance et leurs systèmes différenciés d'acteurs par le biais d'une étude comparée permettant de croiser les initiatives de villes asiatiques, notamment japonaises avec celles d'autres aires géographiques.

Chercheurs invités

Chaires FFJ

Jee-hoon Ki : Chaire Renault 2018

KISTEP
Novembre 2018 - Août 2019
Projet de recherche : Differences in Public Policy on Autonomous Cars among France, Japan, and Korea

Jee-hoon Ki est actuellement chercheur associé au Korea Institute of Science and Technology Evaluation and Planning (KISTEP). Il a passé son doctorat en économie à l'université nationale de Séoul en 2016. Son doctorat examinait les changements de leadership industriel lors de l'émergence d'un nouveau paradigme techno-économique. Son objectif à long terme est d'améliorer la compréhension de l'impact des nouveaux paradigmes techno-économiques sur les dynamiques et l'évolution des entreprises.
En tant que détenteur de la chaire Renault 2018, il a tenté d'approfondir l'analyse des ressemblances et des différences de politiques publiques dans le domaine des automobiles autonomes en France, au Japon et en Corée. L"étude de Jee-hoon Ki contribue à éclairer les raisons pour lesquelles ces trois pays suivent des trajectoires parfois fondamentalement différentes dans les transformations socio-économiques du domaine des automobiles autonomes.

Chaire p. 53
Research Statement
Workshops p. 62

Shigefumi Goto : Chaire Toyota Motor Corporation

Toyota Motor Corporation, Frontier Research Center
Depuis avril 2017
Projet de recherche : Future Transportation System and Infrastructure in Europe and in Emerging Countries

Shigefumi Goto est invité à la FFJ, détaché par le Frontier Research Center, département de recherche nouvellement créé au sein de Toyota Motor Corporation. Ses recherches se concentrent autour de la réflexion sociologique et historique des futures infrastructures sociales développant des embryons de technologies innovantes tout en y intégrant les enjeux sociétaux à l'horizon de 2030-2050. Afin de créer de nouveaux cadres collaboratifs entre l'industrie et les universités dans le domaine des sciences sociales, il dirige le programme de recherche Toyota « Les systèmes et infrastructures des transports du futur en Europe et dans les pays émergeants » depuis avril 2017.

Chaire p. 53

Soichiro Minami : Chaire Valeo 2018

University of Kyoto
Avril 2018 - Janvier 2019
Sustainable Transportation Policies

Minami Soichiro est docteur de l'université de Kyoto (Graduate School of Economics). Il s'est spécialisé dans les finances publiques, l'économie environnementale et les politiques de transports. Il a publié de nombreux articles dans des journaux interdisciplinaires sur les questions de transports durables.
Dans le cadre de la Chaire Valeo 2018, Dr. Minami a examiné les rôles et les instruments des gouvernements locaux à l'égard des politiques publiques de transport. Il a procédé à plusieurs études de cas pour analyser dans quelle mesure les gouvernements locaux japonais et français ont géré les questions complexes des systèmes de transports urbains et régionaux en intégrant les nouvelles technologies.

Chaire p. 54
Research Statement
Workshop p. 60

Haruki Sawamura : Chaire Valeo 2019

École Polytechnique
Septembre 2019 - Mars 2020
Frontier of Connectivity and Human Intervention in Mobility Service Sector

Haruki Sawamura est doctorant à l'Institut interdisciplinaire de l'innovation (i3), Centre de la Recherche en Gestion (CRG) de l'Ecole Polytechnique. Son sujet de recherche concerne la diffusion des véhicules électriques (VE) dans les villes indiennes. Il travaille avec un fabricant d'équipement d'origine (OEM) automobile français et avec un prestataire de services de mobilité utilisant des VE dans les villes indiennes. Ses recherches portent plus particulièrement sur l'innovation dans les modèles d'affaires, sur l'écosystème de l'innovation et la capacité dynamique. Il a obtenu un master du Département de gestion de la technologie pour l'innovation (TMI), de l'École d'ingénierie de l'Université de Tokyo et d›une licence du Département de physique appliquée, de l'École des sciences avancées et d'ingénierie de l'Université de Waseda.

Chaire p. 54

Research Statement

Chercheuses invitées de la FFJ

Ai Nishimura

Université de Tokyo
Avril 2018 - Mars 2019
Projet de recherche : Space Utilization in New Environment-Friendly Mobility

Ai Nishimura est fonctionnaire au Ministère des transports japonais. Elle a également été chercheuse invitée du Ministère de l'écologie et du développement durable français, entre 2012 et 2013. Ses thèmes de recherche couvrent des sujets variés comme les politiques urbaines et les analyses politiques sur le développement durable au Japon, en comparaison avec l'Europe et l'Afrique.

Kulacha Sirikhan

Université de Tokyo
Octobre 2018 - Mars 2019
Projet de recherche : Institutional Building in the Decentralized Territorial Policies Approach on Clustering of Creative Industries: The Cases of Île-de-France and Tokyo Metropolitan Area

Kulacha Sirikhan est doctorante en urbanisme, dans le cadre d'un programme de collaboration mené par le Department of Urban Engineering et le Graduate Program for Social ICT Global Creative Leaders de l'université de Tokyo. Elle est titulaire d'une maîtrise en génie urbain de l'Université de Tokyo et d'une licence en architecture urbaine de l'Université Chulalongkorn. Elle a été architecte urbaine pour l'Urban Design and Development Center à Bangkok et a mené divers projets sur la régénération urbaine et la gouvernance urbaine.

Research Statement

Workshops p. 61

Séjours de recherche

Alexandre Faure

Japon
19 janvier au 25 février 2019
Avec le soutien du projet INCAS
Ce terrain de recherche est la base d'une étude exploratoire visant à comparer les politiques urbaines dans les villes globales. En observant le développement urbain directement sur le terrain, il était alors possible de mieux comprendre l'orientation prise dans les documents d'urbanisme et dans les documents stratégiques produits pas les différents acteurs publics locaux, métropolitains et nationaux. Ce premier terrain a ainsi été l'occasion de prendre contact avec différents chercheurs et acteurs de l'agglomération de Tokyo tout en collectant de nombreuses données utiles au programme de recherche sur les villes globales. Durant ce séjour, Alexandre Faure a pu présenter ces recherche à l'Université de Tokyo devant des étudiants et professeurs du département d'ingénierie urbaine.

Beatriz Fernández

Japon
16 février au 18 mars 2019
Avec le soutien du projet INCAS
Ce second terrain dans la continuité de celui réalisé par Alexandre Faure visait à approfondir et à apporter un point de vue différent dans l'observation du développement urbain de Tokyo. Réalisé en deux temps, la première phase a été consacré à la rencontre d'acteurs du Tokyo Metropolitan Government et des ministères avec Alexandre Faure puis la seconde phase a été composé par la rencontre de chercheurs travaillant sur Tokyo ainsi que par un travail de terrain fondé sur l'observation urbaine.

Pont autoroutier sur l'eau depuis le pont Ichinohashi (Ryogoku, Tokyo), le 21 janvier 2019.

Événements

Le financement des infrastructures de transport : quels mécanismes à Paris et à Tokyo ?

Workshop
8 janvier 2019
PSL Université, Paris
Partenaire : MSH Paris Nord
Intervenants : Minami Soichiro (EHESS, FFJ, Chaire Valeo) et Alexandre Faure (EHESS, CRH - FFJ)
Discutant : Sébastien Lechevalier (EHESS, FFJ)

Projet de recherche p. 55

Programme

Cet atelier vise à comparer les modes de financements des transports publics en France et au Japon avec une focale particulière sur le cas parisien. Au Japon comme en France, la libéralisation et la décentralisation en cours depuis les années 80 ont changé la façon de produire la ville, notamment à travers une mutation des pouvoirs publics. La mise en place d'une paysage politique plus dense, avec des acteurs locaux plus puissants et détenant plus de compétences, modifie la perception du territoire et donc le processus de décision publique. Parallèlement, politiques de transports sont marquées par une réintroduction du tramway dans les cœurs urbains afin de poursuivre des objectifs de compétitivité et d'attractivité au moment où la concurrence des villes se fait de plus en plus pressante.
Dans ce cadre, il nous apparait nécessaire de questionner le développement des métropoles à partir d'un regard croisé entre la transformation des modes de gouvernement urbain et le financement des infrastructures de transports au cours de ces dernières décennies. Ainsi, en faisant dialoguer les expériences françaises et japonaises, tokyoïtes et parisiennes, cet atelier vise à mettre en évidence les dynamiques parfois contradictoires qui façonnent le gouvernement des villes.

Losing Control in Globalization? Challenges and Difficulties of Tokyo as a Post-global City

Conférence
16 janvier 2019
EHESS, Paris
Partenaire : Toyota Motor Corporation
Intervenant : Takashi Machimura (Université de Hitotsubashi)
Discutants : Eric Denis (CNRS), Beatriz Fernández (EHESS), Sébastien Lechevalier (EHESS)

Séminaire de l'EHESS p. 55

Programme

Global cities, of which concept was coined substantially in the 1980s, have entered into a difficult phase. Under the further globalizing economy accelerated by the Internet and neoliberalism, global cities, once seen as the most competitive unit of the interface between global capital and local supporting activities, are surpassed by the growing trend of globalization itself. Cities remain spatially fixed, in spite of the progress of the mobility-driven capitalist economy. Profits are produced more often by the innovative ability to connect globally "real" and "virtual" worlds. Cities are required to provide infrastructures for it, but enough profits do not return to and stay inside of them. As a result, cities hardly pay for the total cost of securing themselves from various risks and uncertainties, such as inequality, terrorism, disaster, ageing, etc. Global cities were once seen as being "offshore," independent from national boundary. However, recently, global cities often try to reunite with national state power, which is also losing control in the globalizing world. A current increase in a global-capital-city type of Olympic games is one of its manifestations (London 2012, Tokyo 2020, Paris 2024). This presentation considers the difficulties faced by the global cities after globalization in particular in the case of global capital cities, such as London, Paris, and Tokyo because the governance issues take a condensed and complex form there. These issues are caused by both conflict and interdependence between city and state. Is the age of global city over or not? I try to think about this question by examining the case of Tokyo.

How to Finance Public Transport Infrastructure? A Comparison between Paris and Tokyo

Workshop
5 mars 2019
MSH Paris Nord
Partenaire : MSH Paris Nord
Intervenant : Alexandre Faure (EHESS)
Discutant : Soichiro Minami (Chuo University, FFJ)

Projet de recherche p. 55

Programme

This workshop is the second of a series of three workshops focusing on mobility in Paris and Tokyo, organized by the Fondation France-Japon de l'EHESS and supported by the Maison des sciences de l'homme Paris Nord (MSH).
Public transports in Japan and France are subject to a very different system of finance considering the specificities of their political and institutional contexts. This workshop compares these two systems with a particular focus on the Grand Paris project. It seeks to explore the role of both liberalization and decentralization processes on the finance of public transports from the 1980s onwards. Indeed, these two processes led to a densification of the political landscape and to a complication of negotiations in many sectors particularly in the sector of transports. At the same time, public transports have been characterized for the last three decades by the renewal of tramways lines. It is directly linked to the conception of a growth model based on competitive and attractive mobilities fighting against pollution and congestion in a context of urban competition.
According to these elements, we would like to discuss the governance of public transports in metropolitan areas, and particularly the question of the finance in both cases of Paris and Tokyo. These two global-cities participate to the global urban competition and both are part of the top 4 of cities concentrating economic, cultural, political and social resources. This workshop should enlighten the urban and political dynamics that participate to transform the governance of global-cities.

Institutional Building in the Decentralized Territorial Policies Approach on Clustering of Creative Industries

The Cases of Île-de-France and Tokyo Metropolitan Area

Workshop
22 mars 2019
MSH Paris Nord
Partenaire : MSH Paris Nord
Intervenante : Kulacha Sirikhan (University of Tokyo, FFJ)

Projet de recherche p. 60

Programme

This workshop is the third of a series of workshops, organized by the Fondation France-Japon de l'EHESS and supported by the Maison des sciences de l'homme Paris Nord (MSH Paris Nord).
In the last two decades, the number of cities that assigned themselves the mission to become "creative cities" has been increasing. This is closely linked to the rising of creative industries in the growth of the economy and it is a major trend in globalization too. The creative city concept emerged as a new urban model for those cities seeking to enhance their global ranking in the competitive league of global cities.
Paris and Tokyo hold five top positions in the Global Power City Index by The Institute for Urban Strategies of the Mori Memorial Foundation and achieve top ranking in the EY Global Talent in Global Cities 2015 study due to their cultural heritage and assets in high tech. The locus of creative industries is concentrated in big cities especially in the capital in Île-de-France and the Tokyo Metropolitan Area which privileged as global cities for they host a dense network of creative industries (Sassen, 2001). Both cluster strategies are characterized by the decentralization reform through city-region governance with specific purposes implementation. The promotion of decentralized governance allows governance institutions to be more flexible, efficient, and innovative.
In order to understand the functioning of governance institutions in the process of implementing cluster competitiveness, this study focuses on the cases of "Territoire de la culture et de la creation" of Plaine Commune in Île-de-France and "Creative city Yokohama" in Tokyo Metropolitan Area. These two case studies are best practice examples in clustering creative industries in Western and Eastern global cities.

Un siècle de banlieue japonaise. Au paroxysme de la société de consommation

Présentation d'ouvrage
7 juin 2019
EHESS, Paris
Intervenante : Cécile Asanuma-Brice (CNRS)

Un siècle de banlieue japonaise apporte une réflexion inédite sur les processus d'urbanisation de l'une des sociétés de consommation les plus avancées de la planète, dans un pays dont la population doit, de surcroît, souvent faire face à des désastres naturels. De la fin du 19e siècle aux temps présents en passant par la crise de Fukushima, l'histoire de la production de l'espace nippon retracée ici nous permet de saisir l'évolution du rapport des Japonais à l'urbain et à leur milieu. Dans ce contexte, la formation du tissu urbain banlieusard qui entoure les villes, et notamment la capitale, est un phénomène particulièrement éloquent. Au Japon, logements publics et sociaux n'allant pas de pair, il est essentiel de saisir les motivations d'une réflexion liée au logement populaire en banlieue. Quelles sont les conséquences foncières, sociales et culturelles de la transformation de l'espace imposée par les politiques planificatrices de la seconde moitié du 20e siècle? Un siècle de banlieue japonaise présente les premières initiatives externalisées dans le domaine du logement, les influences occidentales et les prises de position qui ont donné naissance au processus de création de la banlieue japonaise, ainsi que les grands mouvements d'idées sous-jacents. Afin d'illustrer les résultats concrets de ces phénomènes, l'auteure examine en profondeur la situation des cités de logements publics japonaises, qui exprime certes la mise en œuvre de la modernité dans l'aménagement spatial, mais entraîne également des réalités socioculturelles difficiles. De la naissance du noyau urbain de Tôkyô aux emprunts à l'Amérique de l'après-guerre, de la vague du bunka à l'apogée de Kôdan (l'organisme public du logement), en passant par l'évolution inexorable d'un village où les traditions disparaissent progressivement, Cécile Asanuma-Brice nous présente la poétique et la politique de l'urbain nippon. Elle nous invite de manière spéculaire à nous interroger sur la production de l'espace urbain occidental.

The Future Use of Autonomous Vehicles: Technology, Public Policy, and Business

Workshop FFJ
20 Juin 2019
PSL University Paris
Intervenants : Fabio Antonialli (Paris Saclay University), Youngsam Chun (Seoul National University), Javier Ibanez-Guzman (Renault), Jeehoon Ki (EHESS, FFJ), Fabian Kröger (IHMC), Soichiro Minami (Chuo University)

Chercheur invité p. 57

Programme

Workshop organisé dans le cadre des activités de la Chaire FFJ/Renault 2018.
The autonomous vehicle (AV) is set to deeply transform the landscape of the automotive industry and the use of cars in our society. However, the transition to autonomous driving presents enormous uncertainties. This workshop aims to contribute to the debate on the technical, socio-economic transformation linked to the arrival of the AV, focusing on some of the fundamental elements of this transformation: technology, public policy, and business. In particular, the following topics will be discussed: historical trajectories of AV technology, pending technological challenges, public policy on AV deployment, and demonstration experiments of autonomous mobility. In addition, leadership change in the global AV industry and future scenarios for AV business platforms are also to be addressed in the workshop. Comparative perspectives among countries are emphasized in this workshop to improve our understanding of the key aspects of the future use of AVs and AV-based new mobility services.

Les participants au workshop, le 20 juin 2019.

Faire la ville au 21e siècle : Réponses locales dans un monde global

Colloque anniversaire
28 novembre 2019
Maison franco-japonaise de Tokyo
Co-organisateur : IFRJ-MFJ

Programme

En 2050, 70% de la population mondiale habitera en ville. Pourtant, force est de constater que la question urbaine se pose de manière radicalement différente dans les diverses régions du monde. En effet, si dans le contexte actuel de mondialisation, les villes sont confrontées à des dynamiques globales (métropolisation, transformations des mobilités, migrations, changement climatique, etc.), ces processus possèdent néanmoins une dimension profondément ancrée dans la réalité locale. S'ensuit ainsi un réel défi pour le développement local des villes.

Ce colloque international est organisé à l'occasion du 10e anniversaire de la Fondation France-Japon de l'EHESS (FFJ) en collaboration avec l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison Franco-japonaise (IFRJ-MFJ). Entre le local et le global, le colloque a pour ambition de discuter les manières dont les métropoles font face à ces nouveaux enjeux et d'interroger la diversité des réponses locales qui y sont apportées.

Dans une perspective pluridisciplinaire et en croisant les regards France-Japon, cet événement rassemblera des personnalités des mondes académiques, institutionnels et de l'entreprise.

Axe 5 : Inégalités et politiques sociales

Le but de cet axe est de construire un cadre théorique permettant d'analyser les évolutions contemporaines des sociétés européennes et d'Asie de l'Est. Afin de réaliser cet objectif, les recherches encadrées par l'axe 5 visent à intégrer trois cadres analytiques formellement séparés par des disciplines différentes : les études sur la diversité des capitalismes, les régimes de protection sociale et enfin, les études sur la sphère intime. Les deux derniers cadres essayent d'éclairer les mécanismes de reproduction humaine, un domaine souvent placé à l'extérieur du champ des sciences sociales.

Équipe

Responsable

Emiko Ochiai

Université de Kyoto
Professeure
Emiko Ochiai est professeure de sociologie et directrice de l'Institut de recherche asiatique sur les sphères publiques et privées à la faculté de Lettres de l'université de Kyoto. Elle est sociologue et historienne de la famille et s'intéresse entre autre à la perspective du genre. Elle s'est impliquée dans des études comparatives sur la pratique du *care* et sur ses régimes dans les sociétés asiatiques depuis le début du XXIe siècle. Entre 2015 et 2017, elle a été accueillie à la FFJ dans le cadre de la Chaire Blaise Pascale. Ses projets de recherche récents mêlent études sur la famille, études sur l'Etat-providence et études sur la migration.

Coordinateurs scientifiques

Soichi Nagano

EHESS
Coordinateur scientifique (FFJ), Doctorant
Soichi Nagano a rejoint la FFJ en 2018 pour se charger de l'accueil des chercheurs invités et de la coordination de l'axe n°5 de la FFJ « Inégalités et politiques sociales ». Il est doctorant en histoire à l'EHESS et à l'Université de Tokyo. Diplômé d'un master en histoire (Tokyo), il prépare une thèse sur le concept des corps intermédiaires dans les politiques sociales de la fin du Second Empire au début de la Troisième République.

Jing Yang

EHESS
Coordinateur scientifique (FFJ), Doctorante
Jing Yang est chargée de la coordination de l'axe n°5 de la FFJ « Inégalités et politiques sociales ». Elle est doctorante en économie à l'EHESS. Diplômé d'un master en histoire (Tianjin), elle rédige une thèse sur les relations entre les dépenses fiscales locales-centrales et le système de protection sociale en Chine.

Chercheurs associés

César Castellvi

Post-doctorant, Inalco
Thèmes de recherche : Transformations des pratiques journalistiques et du marché du travail dans la presse écrite japonaise.

Ryo Kambayashi

Professeur, Université Hitotsubashi
Thèmes de recherche : L'économie du travail, le droit et l'économie, l'histoire économique du Japon, et l'économie institutionnelle.

Yuichiro Mizumachi

Professeur, Université de Tokyo
Thème de recherche : Histoire comparée du droit du travail.

Ito Peng

Professeure, Université de Toronto
Thème de recherche : Sociologie politique comparée de la famille, du genre et des migrations.

Interview

Sayaka Sakoda

Chercheure post-doctorante, Université de Kyoto
Thèmes de recherche : Économie du travail, économie de la famille, distribution des revenus, développement économique.

Toshimitsu Shinkawa

Professeur, Université Hosei
Thèmes de recherche : Le vieillissement, les régimes de retraite, le développement, l'état providence et les politiques publiques.

Hiroko Takeda

Professeure, Université de Tokyo
Thèmes de recherche : L'étude du genre, de l'économie politique au Japon et en Asie de l'Est, de la gouvernance, analyse des discours politiques.

Programmes et projets de recherche

Comprendre les différences internationales de préférence pour la redistribution (2017-2019)

Projet de recherche
Partenaires : JSPS, Toyota Foundation, Université Doshisha

Dans ce projet, nous voulons traiter des relations entre système social, système fiscal et valeurs sociales. Les cas américains et européens ont été relativement bien étudiés. Notre contribution consiste à introduire le cas japonais dans ce cadre comparatif dans le but d'explorer davantage des sources inexploitées et de découvrir de nouvelles connections entre des phénomènes non liés jusque-là.
Le projet s'organise autour de de workshops organisés à Kyoto, puis à Paris et a pour objectif une publication collective.

Workshop p. 70

Dans les médias p. 72

Alberto Alessina lors du workshop du 18 mars 2019.

Collaboration Allemagne-France-Japon sur la libéralisation du marché du travail et ses conséquences économiques et sociales (2017-2019)

Collaboration trilatérale
Partenaires : DIJ, JDZB

La collaboration entre les trois institutions est structurée autour de l'organisation une série de trois workshops. Le premier a eu lieu à l'EHESS (Paris) en octobre 2017 autour de la question « Do Labour Market Inequalities Erode Support for Democracy? Experiences and Perspectives from France, Germany and Japan ». Le second workshop s'est tenu en décembre 2018 dans les locaux du German Institute for Japanese Studies (DIJ, Tokyo) sur le thème de « Labour Market Liberalisation after the Lehman Crisis. France, Germany and Japan in Comparative Perspective ». Le troisième et dernier workshop s'est déroulé à Berlin au Japanese-German Center Berlin (JDZB) le 19 juin 2019.

Workshop p. 71

L’évolution du bien-être au travail au Japon (2018-2019)

Études
Partenaires : Edenred, Qunie, JILPT

Étude qualitative : Synthèse des recherches récentes sur le bien-être au travail au Japon et des éléments de comparaison avec la France

Workshop
p. 69

L’objectif de l’étude « Les évolutions du bien-être au travail au Japon : Une synthèse des recherches récentes et des éléments de comparaison avec la France » est de faire un état des connaissances et des recherches en cours sur les différentes dimensions du bien-être au travail au Japon. En particulier, l’étude se focalisera sur les questions suivantes : Conciliation travail et vie privée/ famille ; Temps de travail (durée et rythme) ; Avantages sociaux hors salaire (*fringe benefits*) ; Souffrance au travail, suicide sur le lieu de travail et mort par épuisement sur le lieu de travail ; Insécurité de l’emploi ; Inégalités suivant les statuts d’emploi (régulier/non régulier) ; Inégalités hommes/femmes ; Formation et carrières. Une spécificité de cette étude est que tout en se focalisant sur le cas japonais, elle le mettra en perspective avec le cas français. La raison est double. D’une part, il s’agit d’un choix « tactique » qui permettra d’intéresser les collègues et les autorités japonais à l’étude, notamment dans la perspective de l’organisation d’un compte rendu public de cette étude (voir plus bas). D’autre part, et surtout, cela repose sur des raisons scientifiques : la France et le Japon ont connu durant les vingt dernières années une dégradation du bien-être au travail tout à fait comparable (ISSP, 2005, 2015). Cependant, les contextes et les solutions préconisées dans ces deux pays sont très différents. L’objectif de cette étude est de tirer des leçons de ces deux expériences nationales contrastées et de donner la possibilité aux acteurs (entreprises, syndicats, gouvernements) de dialoguer avec des chercheurs dont les travaux sont pertinents et reconnus.

Étude quantitative : Impact macro-économique de l’introduction des tickets restaurant au Japon

In summary, to measure the total impact of the introduction of the food vouchers scheme, it should be taken into account, as a non-exhaustive list:
Direct effects: the shortfall related to tax and social security exemption; the increase of tax and social security contributions thanks to job creations and less informal economy, lower unemployment allowances, higher or new business tax and VAT from the affiliated network.
Indirect effects: spending from restaurants and distribution sector thanks to the increased activity (value created by the additional wages paid to employees, taxes paid back to the government, social contributions, additional VAT, impact on national food production and its use in the restaurant sector (possible ratio between local and imported food products in the restaurants) …
Induced effects: the effects of additional spending by households and the government, related to the increase in purchasing power as well as various investments. Moreover, it should be added that such impacts lead undoubtedly to lower social costs of exclusion and insecurity (health, education, etc.) and it also improves the quality of life of the beneficiaries (decrease stress and increase productivity) and improve the quality of services thanks to the professionalism of the sector.
Generally, impact studies only focus on direct and some indirect effects. The use of the food vouchers involves many additional benefits that are difficult to quantify: improved food hygiene and health of beneficiaries and their families, the motivation and productivity of employees, reduced absenteeism, occupational accidents and food poisoning (including gains for the Ministry of Finance and the Ministry of Labour), and finally, the influence on the informal economy.

Événements

Mythes nationaux et nationalisme au Japon

Demi-journée d'étude
21 février 2019
EHESS, Paris
Conférenciers : Kiyonobu Date & John Nilsson-Wright
Discutants : Hamit Bozarslan, Jean-Michel Butel, Patrick Michel, Jean-Frédéric Schaub
Modérateurs : Sébastien Lechevalier & Frédérique Matonti

Programme

Lors de cette demi-journée d'étude, organisée en collaboration avec le Labex Tepsis, deux chercheurs interviendront sur la question des mythes nationaux et du nationalisme au Japon dans une perspective comparée.
Kiyonobu Date (Université Sophia, Tokyo) étudiera le cas de trois «mythes sociaux ou nationaux» ayant «soutenu la vie des Japonais de l'après-guerre» : celui de l'homogénéité ethnique, le mythe du 15 août et enfin, le mythe de la sécurité nucléaire. Il interviendra en français.
De son côté, John Nilsson Wright (Université de Cambridge), en partant des études sur la montée des populismes en Europe et aux Etats-Unis, montre que, loin d'avoir évité la tentation populiste, la politique au Japon est fréquemment empreinte de discours nationalistes. Il interviendra en anglais.
Chaque conférence sera suivie d'une discussion.

lors de la demi-journée d'études du 21 février 2019.

Well Being at Work – A Comparison between Japan and Europe

Workshop international
15 mars 2019
JILPT, Tokyo
Participants : Nathalie Greenan, Isamu Yamamoto, France Caillavet, Keiichiro Hamaguchi, Sébastien Lechevalier, Nobuaki Koga, Kimie Iwata

Programme

Compte rendu (en japonais)

Workshop international organisé en collaboration avec le Japan Institute for Labour Policy and Training (JILPT) et avec le soutien de l'ambassade de France au Japon.

Inequalities and Preference for Redistribution

Workshop international
18 et 19 mars 2019
PSE, Paris
Organisateurs : FFJ & PSE
Financements : Toyota Foundation & JSPS

Programme

Dans les médias p. 72

Deuxième workshop international organisé dans le cadre du projet de recherche «Inequalities and Preference for Redistribution» financé par la Toyota Foundation.
Inequalities have increased over the last thirty years. However, this increase has not been the same in every country. Moreover, the perception of these inequalities differs across countries in a paradoxical way: concern about inequality is the largest in Europe, where it has been actually slighter. Differences between actual inequalities and their perception could be explained by a difference of values in the three regions of study, USA, Europe and Japan. Does the perception of inequalities matter more than the objective determinants of inequalities as it leads to different forms of redistribution?
Participants : **Alberto Alesina** (Harvard University), **Conchita D'Ambrosio** (University of Luxembourg), **Sabina Avdagic** (University of Sussex), **Andrew Clark** (Paris School of Economics), **Henning Finseraas** (Institute for Social Research), **Christina Fong** (Carnegie Mellon University), **Amory Gethin** (Paris School of Economics), **Soo Kyeong Hwang** (Korea Development Institute), **Thanasak Jenmana** (Paris School of Economics), **Ryo Kambayashi** (Hitotsubashi University), **Sébastien Lechevalier** (EHESS), **Clara Martinez-Toledano** (Paris School of Economics), **Paul Marx** (University of Duisburg Essen), **Thomas Piketty** (Paris School of Economics), **Sayaka Sakoda** (Doshisha University), **Lee Savage** (King's College London), **Toshiaki Tachibanaki** (Kyoto University), **Kunio Urakawa** (Kyushu University).

Quelles inégalités? Quelles réponses? Croissance inclusive ou redistribution?

Table ronde
4 juin 2019
MCJP, Paris
Modérateur : Sébastien Lechevalier
Intervenants : Romina Boarini, Pedro Manuel Monreal Gonzalez, Serge Paugam, T.J. Pempel, Virginie Troit, Toru Yoshida

Programme

Dans les médias p. 72

Table ronde organisée dans le cadre du dixième anniversaire de la FFJ, lors du colloque international « Croissance, innovation et inégalités : Leçons japonaises pour le monde » accueilli par la Maison de la culture du Japon à Paris (MCJP).
Le Japon et la France n'échappent pas au contexte général de montée des inégalités. Cependant, cette progression y prend des formes spécifiques et préoccupantes avec notamment l'apparition de nouvelles formes de pauvreté. Face à cette situation, se pose la question de la définition de nouveaux compromis sociaux permettant de réduire sensiblement les inégalités à des niveaux plus acceptables pour l'ensemble de la société. Deux grandes options sont sur la table : une redistribution *ex post* (essentiellement fiscale) plus substantielle ; et/ou la définition d'un modèle de croissance plus inclusive permettant de réduire les inégalités *ex ante*. Cette table ronde vise à discuter ces différentes options à travers des interventions académiques, de grandes organisations internationales, gouvernementales et non gouvernementales et en étendant la réflexion à d'autres régions du monde.

Le 4 juin 2019 à la Maison de la culture du Japon à Paris.

Labor Market Policy and Political Participation

Workshop conjoint
19 juin 2019
JDZB, Berlin
Organisateurs : DIJ-FFJ-JDZB

Programme

Increasing inequality in incomes and the labor market and their consequences are topics that were dealt with in two trilateral German-Japanese-French workshops in Paris and Tōkyō: these were held in October 2017 in Paris with the heading “Do Labor Market Inequalities Erode Support for Democracy? Experiences and Perspectives from France, Germany and Japan” and in December 2018 in Tōkyō, “Labor Market Liberalization after the Lehman Crisis: France, Germany and Japan in a Comparative Perspective”. This symposium to be held at the JDZB shall complete the series in Berlin.

European & Asian Perspectives on Welfare Issues

Workshop anniversaire
18 octobre 2019
EHESS, Paris
Modérateur : Sébastien Lechevalier
Intervenants : Yohann Aucante, Giuliano Bonoli, Antoine Bozio, Joe Leung, Takuji Tanaka

Programme

Ce workshop est organisé à l’occasion du dixième anniversaire de la FFJ.

Technological Progress and Inequalities of Time allocation and Well-being

Workshop conjoint
20 novembre 2019
EHESS, Paris
Intervenants : Philippe Askenazy, Christine Erhel, Nathalie Greenan, Kayoko Ishii, Naomi Kodama, Sébastien Lechevalier, Ariane Pailhe, Isamu Yamamoto

Programme

This workshop is organized in collaboration with the Panel Data Research Centre of Keio University (PDRC).
24 hours are distributed for work (paid/ unpaid) and leisure. How much time to allocate work and leisure would decide one’s earning, one’s social life, and one’s health condition. Longer working hours would lead more earnings, but at the same time, it will bring less time for sleep, less time for exercise, and less time for leisure. That would also have a negative effect on their children, because lack of time would prevent parents from providing good food or good education for their children.
Technological progress does have an effect on one’s time allocation. Telework provides greater flexibility at work and it can allow workers to use their time more productively. “The right to disconnect”, which is recently introduced in France, is also a good example of the treatment for technological progress in order to secure workers’ leisure time.
Japan is experiencing population aging that is unprecedented in the world, and it is necessary to adopt new forms of work with taking full advantage of technological progress. France is one of the leading countries where the policies towards work life balance was introduced in an early stage, and the reforms are highly regarded in terms of productivity and job satisfaction. We are sure we can learn from the experience of France.

Interventions dans les médias

« Trois conceptions de la justice fiscale »

Alberto Alesina, Sabina Avdagic & Lee Savage, Sébastien Lechevalier, Henning Finseraas & Anthony Kevins
25 mars 2019
Le Monde
Les différences de perception entre Européens, Américains et Japonais sur la légitimité des inégalités de revenus créent des attentes diverses sur le rôle de l'impôt et de l'Etat-providence.
Cet article a été publié à la suite de la tenue, les 18 & 19 mars 2019, du workshop «Inequalities and Preference for Redistribution».

Lire l'article

« Le bilan de l'ère Heisei »

Sachiko Kuroda, Sébastien Lechevalier, Mari Miura & Toru Yoshida
29 & 30 avril
Le Monde
Ces articles coordonnés par la FFJ à l'occasion du changement d'ère au Japon, participent aux réflexions qui sont développées lors de trois tables rondes le 4 juin 2019, « Croissance, innovation et inégalités : Leçons japonaises pour le monde ».

L'ire l'article

EHESS Paris
日仏財団
FONDATION FRANCE-JAPON DE L'EHESS

Fondation France-Japon de l'EHESS
54, boulevard Raspail 75006 Paris - ffj@ehess.fr - ffj.ehess.fr

Copyright © 2019 Fondation France-Japon de l'EHESS, Tous droits réservés.